L'ABEILLE.

PAR BULLITT, BULLIEN & MAGNE.
No. 83, rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN 29 AVRIL 1839.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS,

HENRY CLAY,

DU KENTUCKY,

Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

SUR LES NOUVELLES D'EUROPE.

Nous n'avons pu encore faire connaître à nos lecteurs la composition exacte de la nouvelle chambre française. Il y a beaucoup d'hommes nouveaux dont on ne peut classer l'opinion jusqu'à ce qu'elle se soit manifestée dans les discussions et c'est ce qui explique les évaluations contradictoires des partis opposés.

Cependant un fait significatif, c'est la retraite du Ministère. La direction des affaires sera confiée à d'autres hommes et la politique européenne en recevra nécessairement une modification; car la ligne de démarcation entre le ministère Molé et les chefs de la coalition est surtout tracée dans le champ de la politique extérieure.

La question de l'Espagne sera une des premières abordées. Avec le nouveau ministère français la lutte ne sera plus entre Isabelle et Don Carlos, mais entre la France et le prétendant. On voit à tout prix mettre un terme à la guerre civile qui désole depuis trop long-temps la malheureuse Espagne, qui, comme on voit, venir en aide aux tendances libérales du continent.

Mais cette conduite en Espagne peut contribuer à amener des résultats contraires en Angleterre. On sait déjà d'après les dernières nouvelles, que le ministère Melbourne est de plus en plus en butte aux plus violentes attaques des torys, et que même dit-il avait éprouvé un échec à la chambre haute, et qu'il aura parlé sérieusement d'un changement de ministère au départ du *Great Western*. Or ce changement, suivant se faire, comme en France dans le sens libéral, se fera dans le sens aristocratique.

L'avènement au pouvoir de Wellington et de ses amis politiques, dont les sympathies pour les carlistes d'Espagne sont bien connues, amènerait nécessairement un changement radical dans la politique de l'Angleterre à l'égard de la péninsule.

L'intervention de la France en Espagne peut donc accélérer la chute du ministère Melbourne et porter au pouvoir un ministère Tory. Ce cas échéant une guerre serait possible pour ne pas dire probable entre la France et l'Angleterre.

Ce n'est pourtant qu'une des nombreuses combinaisons que peuvent amener les événements. La situation intérieure de l'Angleterre paraît en ce peu critique. Le refus de rapporter la loi sur les céréales et d'autres causes plus ou moins importantes, mais nombreuses, ont causé une agitation sourde qui semble présager de grands changements. Dans cette situation critique la chambre des communes permettra-t-elle au ministère de quitter la direction des affaires: c'est peu probable. Une désorganisation du pouvoir, dans les circonstances où l'Angleterre se trouve placée, pourrait avoir des suites incalculables et il y a trop de prudence conservatrice dans la chambre basse pour qu'elle ne cherche pas à soutenir Lord Melbourne et ses amis. Mais le pourra-t-elle? L'avenir nous l'apprendra.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

La goëlette Carter Braxton, capitaine Smith, est arrivée hier matin de Sacrificios, d'où elle est partie le 16 courant.

On nous assure qu'elle apporte $12,000 en espèces à la maison Lizardi & Co.

L'escadre française diminuait chaque jour, et l'on pensait qu'elle ne tarderait pas à quitter tout-à-fait le golfe du Mexique, où moins cinq vaisseaux de ligne...

Nous recevons une lettre de monsieur l'amiral Baudin que nous nous faisons un devoir de publier. Ce brave marin répond aux reproches qu'on lui a faits d'avoir trop ménagé le Mexique et nous ne peut dire de plus juste et de plus noblement généreux. La France, nous n'en doutons pas, applaudira à la conduite de son plénipotentiaire.

Néréide, Véra-Cruz, 16 avril 1839.

MM. les Editeurs de l'Abeille,

Messieurs.—J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser le onze mars, et le paquet de divers journaux qui l'accompagnait. Je vous suis reconnaissant de cette double attention. Dès mon arrivée sur les côtes du Mexique, j'ai vu avec plaisir que l'Abeille, qui exerce une si grande influence sur l'opinion publique aux Etats-Unis, envisageait la question mexicaine sous un jour favorable à la France. Ce n'est pas parce que l'Abeille représente en partie des intérêts français; c'est parce qu'ici la cause de la France est en réalité la cause de la raison et de la justice, de l'humanité, de la civilisation. Toutes les nations qui ont des relations avec le Mexique recueilleront le fruit de ce que la France a fait ici; et je m'en réjouis, car toutes ont ici un intérêt commun, celui de repousser les vexations que dans tous les pays des deux Amériques, jadis soumis à la domination de l'Espagne, le vieux levain de la jalousie et de la haine espagnole suscite à tous les étrangers. On a trouvé que j'avais traité les Mexicains avec trop d'indulgence, et l'Abeille m'en a presque fait un reproche, tout en se montrant fort bienveillante envers moi. Les éditeurs de l'Abeille reviendront de cette opinion. Quels que fussent les torts du Mexique, il y allait de l'honneur de la France, de ne point faire abus de sa force et de se montrer généreuse jusqu'au bout. Elle a d'ailleurs obtenu tout ce qu'il lui importait d'obtenir: le traité de paix et les conventions accessoires assurent à nos nationaux réparation suffisante des dommages passés, garantie contre les dommages à venir. Il faut que la raison gouverne toutes les affaires de ce monde: or, la France n'avait raisonnablement rien de plus à exiger du Mexique que ce qu'elle en a exigé. Sans doute elle aurait pu se donner la petite satisfaction d'insérer dans le traité public quelques conditions humiliantes pour le Mexique; mais c'est une politique maladroite que de déposer des germes de rancune au fond d'un traité. Une nation peut pardonner à ceux qui l'ont vaincue; elle ne pardonne jamais à ceux qui l'ont humiliée. Les hommes de mon âge savent que de que bons avons fait à la Prusse, en 1807, et ce que les Prussiens nous ont fait à leur tour, en 1815, a été de part et d'autre, un tissu de ressentiments éternels.

Recevez, messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

CHARLES BAUDIN.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

New York, 12 avril 1839.

Les fonds dans Wall street ont éprouvé aujourd'hui une légère défaveur; mais les détenteurs continuent à être fermes, et la confiance n'a point diminué. Le marché monétaire est encore gêné; il est cependant moins qu'il ne l'était ces dix ou quinze derniers jours.

Les commissionnaires semblent disposés à acheter du coton aux prix d'aujourd'hui: demi cent de hausse sur ceux antérieurs à l'arrivée du Great Western. Il s'est vendu 1373 balles de la Nouvelle Orléans à 17, quelques parties de choix sont retenues à 17 1/2 cents. Il ne s'est rien fait en tabac excepté pour la consommation. Le change continue à être difficile à 8 1/2 pour le Great Western, qui doit partir le 23. Les ventes de coton se sont élevées hier de 800 à 900 balles; on ne connaît pas encore celles qui se sont faites aujourd'hui, mais on suppose qu'elles ont été de 5 à 600 balles. La farine est toujours dans le même état stationnaire; cependant les qualités de Sud sont fortement demandées à $7 50, et celles de l'Ohio à 7 62. Cet article a plutôt une tendance à la baisse qu'à la hausse, parce que le canal de l'ouest allant être bientôt navigable, il va nous en arriver des quantités considérables de l'Ohio.

Nous avons reçu aujourd'hui une partie des rapports des élections de Rhode-Island; pour le gouverneur, le lieutenant-gouverneur et les membres de la législature. D'après ceux que nous avons, nous croyons qu'aucun gouverneur n'aura été nommé. Les whigs ont partagé leurs votes entre deux candidats, MM. Sprague et Burges. Ce dernier a eu la majorité sur le candidat locofoco, sans avoir celle voulue pour rendre l'élection valable. Le lieutenant-gouverneur whig a probablement été élu, ainsi qu'une grande partie des membres des deux branches de la législature, appartenant à ce parti. Ainsi Rhode-Island est demeuré fidèle à ses principes.

Le *Globe* publie un article d'un journal de Londres, relatif à la politique et la bonne foi qu'a montrées Mr. Van-Buren dans le règlement des difficultés de la frontière Nord-Est.

En Angleterre, si bien qu'ici, il y a dans cette question deux partis à entendre.

Les journaux torys parlent tout autrement de la conduite de Mr. Van-Buren et l'apprécient plus justement en son influence.

Le *Times* de Londres, du 14 mars, dit à ce sujet, "Jusques à quand Mr. Van-Buren dont l'influence morale sur le congrès et sur les peuples de l'Union, est tout juste égale à rien, se refusera-t-il mercredi avec l'opinion publique. Sa réflexion conduit évidemment être le fruit de sa soumission, et ceci, dans le jugement d'un homme du calibre de Mr. Van-Buren, qui valent certes que toute la moralité possible. Notre seule espérance est dans le bon sens du peuple américain, qui nous a toujours montré de la sympathie."

L'effet qu'a produit le triomphe des loco-focos dans notre ville, est déjà visible à Albany. Avant cet échec, les membres whig de la Législature montrant leur force s'étaient divisés sur de simples questions d'améliorations intérieures; aujourd'hui au contraire, ils semblent par leur union vouloir paralyser leur défaite. En donnant la ville de New-York au parti de Fanny Wright, les whigs auront encore une majorité, de 10 ou donc membres dans la chambre des représentants de la législature de l'Etat.

Les appréhensions de guerre ont totalement disparu. Il n'est plus du tout question du Maine. On commence à s'apercevoir que le gouvernement a spéculé sur l'agitation que produisaient les craintes qu'on avait d'une rupture, pour se préparer une majorité plus assurée dans les élections. Tout le monde semble maintenant qu'il faut que la question soit réglée d'une manière ou d'une autre, et que non seulement il ne guerre n'aura, tiendrait pas ce but, mais qu'encore elle sourirait aux deux nations.

EXTRAIT DE NOTRE CORRESPONDANCE DE WASHINGTON

20 avril 1839.

Vous verrez quelques journaux du Nord remplis de commentaires sur les dépêches apportées au ministre anglais, M. Fox, par le Great Western. La nature de ces dépêches n'est point encore connue; mais l'opinion qu'elles ne contiennent rien d'important relativement aux négociations qui ont été entamées au sujet de la question des difficultés de la frontière. M. Van Buren et son cabinet attendent l'arrivée du bateau-à-vapeur Liverpool qui est attendu du 6 au 10 mai, avant de se décider sur l'envoi d'un ministre spécial.

Je suis heureux de dire que toutes les nouvelles que [illegible]

---

l'on reçoit des villes commerciales, nous représentent les nouvelles reçues par le Great Western, comme ayant produit le meilleur effet. Le commerce a repris sa sécurité, personne n'a plus la moindre crainte. Les avis reçus d'Angleterre montrent que nos fonds continuent à y être en faveur et que les fleurs américaines ont fini par l'emporter sur les manufactures d'Angleterre.

Le parti loco-foco fait des efforts extraordinaires pour l'emporter dans les élections de l'Etat de New-York même. Il l'a fait dans la ville même, nous avons pu être assuré que l'Etat est entièrement dévoué à la constitution, aux lois et au bon ordre. Une lettre de New-York du 13 avril dit: "L'Etat est entièrement whig à présent. Les élections de la campagne sont plus décidées en notre faveur, que ne le furent celles de l'année dernière; de plus il paraît presque impossible que le sénat de l'état ne soit whig et dans ce cas la ville de New-York n'est pas seulement nécessaire pour donner aux whigs la majorité dans l'assemblée.

On doit se tenir en garde contre l'encre bleue, parce qu'il en existe de très mauvaise qualité, qui s'efface peu à peu. Nous avons vu des billets de banque dont une des signatures (celle du caissier) faite à l'encre bleue s'était effacée. Si l'autre signature (celle du président) n'eût été apposée avec de l'encre différente, le billet serait de nulle valeur, car on ne pourrait reconnaître aucune signature. On nous assure aussi qu'un jeu de livres écrit à l'encre bleue, dans une maison de commerce, s'est trouvé blanc après un certain laps de temps.

DUEL.—Un duel a eu lieu à Vicksburg, entre le Major Mc Ardle du *Vicksburg Whig* et le Dr. Hagan du *Sentinel*. Après avoir échangé deux balles sans effet, il y a eu une suspension d'hostilités, mais Mr Mc Ardle ne se tenant pas pour satisfait, on a dû continuer le combat. Au premier feu Mr. Mc Ardle a reçu une balle à la cuisse et l'affaire n'a pas continué.

Nous empruntons à l'Industrie quelques nouveaux détails sur les affaires d'Europe, venus par le Great Western.

Le 15, le panorama de M. Daguerre, situé à Paris sur le boulevard St. Martin, à été complètement détruit par les flammes. Il s'y trouvait, au moment où l'incendie a éclaté, un assez grand nombre de visiteurs qui ont eu beaucoup de peine à échapper aux flammes. MM. Arago et Daguerre ont aussi failli en être victimes: ils se trouvaient dans un des appartements les plus reculés, occupés à faire des expériences sur le *Daguerrotype*, cette ingénieuse découverte dont nous avons rendu compte dans un de nos précédents numéros. Bien que les secours aient été portés avec beaucoup de promptitude et d'habileté, on n'a pu en empêcher le feu de s'étendre aux maisons voisines. Trois ont été consumées.

M. Papineau, l'ancien président de la chambre d'assemblée du Canada, est arrivé au Hâvre le 5 mars, par le *Sylvie de Grasse*. Avant de se rendre à Paris, il a dû, devoir en demander l'autorisation au gouvernement. Elle lui a été immédiatement accordée, et, le soir, il s'est rendu à une grande soirée politique donnée par M. Laffitte qui l'a présenté aux hommes les plus éminents. M. Papineau a paru enchanté de cette noble hospitalité; mais les journaux anglais se plaignent très vivement de ce que le ministère français a permis que le premier chef des rebelles canadiens trouve un asile en France.

Le *Moniteur* du 14 mars contient une ordonnance par laquelle plusieurs députés ministériels, dont l'élection a échoué, sont élevés à la pairie. Les plus marquants sont l'amiral Rosamel, le général Schramm et le célèbre chimiste Gay-Lussac. Cette mesure a été vivement désapprouvée par le maréchal Soult et ses amis politiques; aussi ont-ils mis pour condition à leur entrée au ministère la nomination d'une fournée de pairs assez nombreuse pour modifier les tendances peu libérales de la majorité actuelle de la chambre haute.

Les affaires du Mexique ont produit les premiers jours de mars, vivement préoccupé l'attention publique en Angleterre et en France. Le 19, dans la chambre des communes, des interpellations très vives ont été adressées à lord Palmerston par sir Lushington au sujet d'une prétendue intention manifestée par le gouvernement français de se maintenir sur la côte de Mexique même après l'arrangement des difficultés. Cette accusation n'était basée que sur la nomination du capitaine Vaillant, au poste de San Juan d'Ulloa. Lord Palmerston y répondu qu'il n'avait encore aucun motif pour douter de la sincérité des déclarations du comte Molé, et qu'il attendait d'autres preuves pour croire que la France manquera à sa promesse, de quitter le Mexique dès qu'elle aura obtenu justice.

Le 16 mars, on a reçu à Paris, et le 18 à Londres, par notre journal, la première nouvelle de l'intervention offerte par M. Packenham, et acceptée par l'amiral Baudin. Cefait a eu peu calmé l'irritation de la presse anglaise par l'espoir d'un arrangement prochain et pacifique, et lord Palmerston s'en est emparé comme d'un argument puissant contre ceux qui l'accusaient d'être dupe de l'ambitieuse mauvaise foi de la France.

Une ou deux listes de ministres ont été données par quelques journaux d'après les feuilles anglaises; mais nous persistons à penser sur la foi des journaux de Paris les mieux informés, qu'il n'y avait encore que trois hommes associés dans le but de former un nouveau cabinet. Ce sont MM. Soult, Thiers et Humann. De tous les autres noms, le plus hasardé est celui de M. Dupin dont on connaît l'antipathie pour les portefeuilles, et qui, après avoir pendant sept ans occupé le poste éminent de président de la chambre des communes, ne consentirait jamais de descendre à la position de subordonné de MM. Soult et Thiers.

C'est le 6 mars qu'a eu lieu la mort de la princesse Charlotte, fille de Joseph Bonaparte, et depuis 1831 veuve du prince Napoléon, frère de Louis-Napoléon. Le *Journal du Commerce* de Marseille contient, à ce sujet les détails suivants:

"La princesse se rendait de Florence à Gênes où elle devait aller améliorer sa santé, mais elle a succombé à Sarzane, des suites d'une hémorragie.

Ce malheur, a produit une très pénible sensation dans le pays où elle était connue par ses rares qualités, par sa bienveillance, par son goût pour les arts, qu'elle cultivait avec un talent remarquable.

Dès son jeune âge, exilée dans l'exil, avec sa famille, la gloire de son nom, la princesse Charlotte avait toujours gardé son amour pour la France. Elle portait cet amour jusqu'à l'enthousiasme. Elle avait accompagné la reine Julie, sa mère, à Frankfort, et à Bruxelles à l'époque où l'écho de Ste. Hélène annonça le malheureux accomplissement d'une grande infortune. Cette fâcheuse nouvelle ajouta au danger de la maladie qui la retenait aux eaux d'Ems, et donna de vives craintes pour sa vie. Mais aux douces sentes de son sexe, elle unissait une héroïque énergie appuyée d'âme ne lui permit pas d'attendre son rétablissement; elle traversa l'Atlantique pour aller porter les consolations à son père alors établi aux Etats-Unis, où ne pouvait se rendre sa mère dont la santé était trop débile. Elle ne rentra en Europe qu'à la fin de 1834.

Peu de temps après ses destinées furent unies à celles d'un prince digne d'elle, le prince Napoléon. La mort prématurée qui l'enleva à sa tendresse l'affecta profondément. Une fin également prématurée vient aussi de la frapper à son tour. Les larmes de la reconnaissance ne manqueront pas à sa mémoire, ni plus que les justes regrets de tous ceux qui ont pu la connaître et apprécier son âme noble et pure."

Nous lisons dans le *Morning Herald* de New-York. Beaucoup de personnes distinguées ont engagé leur passage à bord du *Great-Western*, entr'autres Mr Pontois, ministre français à Washington. Il y a du reste, Mr. le Vicomte de Montinart, attaché à la légation, est aussi parti pour l'Europe. Mr. Pageot, beau-frère accompli, reste par intérim chargé d'affaires à Washington.

Le départ de Mr. Pontois occasionnera de vifs regrets parmi la société de Washington, aussi bien que parmi celle de New-York. Durant le court séjour qu'il a fait dans notre pays, il est parvenu à effacer complètement les fâcheuses impressions qu'avaient laissées l'affaire de l'indemnité, et à rétablir entre la France et les Etats-Unis, la même sympathie qui existait entre deux nations depuis la guerre de l'indépendance. Non seulement Mr. Pontois a fait tout cela, mais encore il a inspiré à notre pays des sentiments de respect et d'estime envers Louis-Philippe, par sa conduite publique et privée, par l'aménité de ses manières et par les charmes de son esprit. Nous espérons que l'absence de Mr. Pontois ne sera pas longue.

CHUTES DU NIAGARA.

Dans cette saison les curieux se portent en foule aux chutes de Niagara, qui ne sont jamais plus magnifiques que pendant les premiers jours du printemps. La crue du fleuve donne aux cascades un volume immense, et les énormes glaçons qui se précipitent dans le gouffre, éclairés par les rayons du soleil, jettent des feux comme des rochers de cristal. Le 11 de ce mois, la journée s'était annoncée très belle, les visiteurs étaient accourus dès le point du jour, et ils ont été témoins d'un spectacle terrible. Peu de temps après le lever du soleil, un canot monté par deux hommes a été aperçu au milieu du fleuve, à un mille au-dessus des chutes. Entraînés par la rapidité du courant, les deux malheureux luttaient avec énergie pour atteindre le rivage; mais leur embarcation heurtée par les glaces descendait avec une rapidité toujours croissante, et elle bientôt arrivé à quelques pas du précipice. Abandonnant alors leurs rames, ils ont étendu leurs bras vers les spectateurs de cette triste scène, comme pour leur faire leurs adieux.... puis tout a disparu.

Une demi-heure s'était à peine écoulée, lorsqu'un second canot a été signalé. Celui-ci portait trois hommes; mais quelque grands qu'aient été leurs efforts, ils n'ont pu échapper au danger, et ils ont été engloutis comme les autres.

Le lendemain on a retrouvé au dessous des cascades un cadavre horriblement mutilé. On pense que c'est celui d'une des victimes, mais il n'a été reconnu de personne, et aucun indice n'a révélé son nom ni sa patrie. C'était un jeune homme dont le costume annonçait l'aisance. On a trouvé sur lui deux contrats et une très belle montre en or. Les recherches les plus actives n'avaient pas encore fait découvrir les restes de ses quatre compagnons d'infortune.

(*Estafette.*)

Nous nous empressons de faire part à nos lecteurs de quelques nouveaux débats qui ont eu lieu à l'Académie des Sciences, à l'occasion de la découverte de Mr. Daguerre.

ACADÉMIE DES SCIENCES.

Séance du 11 février.

Mr. Arago donne quelques nouveaux renseignements sur les réclamations de Mr. Talbot, concernant la découverte de Mr. Daguerre. Mr. Talbot adresse à l'académie la mémoire qu'il a lu, en ce sujet, devant la société royale de Londres. Autant que l'on peut en juger par la description assez vague que donne l'auteur de son procédé, il offrirait de notables différences avec celui de l'artiste Français. Mr. Talbot se sert d'un papier imprégné d'une préparation dont il n'indique pas la composition mais dont le nitrate d'argent fait partie; il affirme que la lumière produit son effet sur cette préparation en moins d'une seconde; mais il suffit de savoir, que le savant anglais emploie le papier, pour affirmer que ces résultats ne peuvent atteindre le degré de perfection auquel est arrivé Mr. Daguerre. En effet, il est impossible d'imaginer sur le papier des tignes aussi délicates que celles des dessins de Mr. Daguerre; et dans telle netteté que la loupe ne peut y découvrir aucune irrégularité; le grain du papier, est, en effet, trop gros pour se prêter à une si grande microscopique de dessin.

En outre on ne peut s'assurer, d'après la description que Mr. Talbot donne de son procédé et des résultats qu'il obtient si la lumière gravite les objets en noir ou en blanc; si elle agit en un autre colorant de noir les parties qu'elle frappe, et en laissant en blanc les parties cachées par l'ombre des objets, où s'il a constaté dans le procédé de Mr. Daguerre la lumière décolore la matière préparée de manière à laisser en noir l'image des objets, comme on l'a vu dans la chambre noire. Mr Talbot ne s'explique pas non plus sur le moyen qu'il emploie pour préserver ses dessins de toute action ultérieure de la part de la lumière. Le savant anglais annonce qu'il s'occupait de cet objet dès le printemps de 1834; mais on sait, ainsi que le rappelle Mr. Arago, que l'association de MM Daguerre et Niepce remonte à 1829, comme le démontrent des pièces authentiques et des documents confidentiels dès cette époque à plusieurs personnes. Mais, on vérité, nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire, dans cette discussion, d'invoquer à l'appui du droit incontestable qu'a notre compatriote à la priorité de cette découverte, d'autres preuves que celles résultant de la publication même et de l'exhibition de ses résultats dont tout Paris a pu être témoin, avant la suite qu'il s'élevait au delà du détroit aucune prétention à l'égal, ce qui suffit, à la publication, le fait fut et est, établi la propriété.

Assurément nous ne voulons pas douter que M Talbot ne se soit dès longtemps occupé de cet objet et nous ne l'accusons nullement d'être en cette circonstance le plagiaire de M. Daguerre; mais enfin il y a fait incontestable contre lequel toutes les réclamations du monde sont impuissantes; c'est que M Daguerre a mis le premier au jour la découverte dont il s'agit, elle lui appartient donc en propre, et elle restera à la France, en ce sol d'une nouvelle d'établir une propriété dans les sciences et dans les arts.

Que M. Talbot ou tout autre se soit livré en même temps à des recherches analogues, soit; mais ne le contestons pas on n'est pas un plagiat sans doute, mais c'est un malheur pour celui qui vient en second, dont nous n'avons pas à nous occuper; car il serait joli en admettant un semblable principe, les inventeurs les plus légitimes ne seraient jamais sûrs de recueillir la gloire qui leur est due; il serait toujours possible de leur ravir après coup le mérite de leur invention.

En outre, avant de discuter cette affaire, il faudrait au moins pouvoir comparer les résultats obtenus de part et d'autre; car il est infiniment probable que toute prétention étrangère tomberait devant un semblable examen.

Séance du 18 février.

Il a été encore beaucoup question de M. Daguerre dans cette séance; nous voudrions donner une idée nette des nouveaux faits qui ont été rapportés; mais il y a nécessairement dans tout ce qu'on nous communique sur ce sujet, un mélange de réticences et de rétionnements, qui donne à tout ceci un air de mystère dont nous ne pourrons sortir que lorsque le mécanisme de cette invention sera décidément expliqué et mis au grand jour; jusque là nous ne pouvons que mal interpréter ce que nous n'entendons qu'à demi, et nous craindrions même de chercher à l'approfondir, dans la crainte d'en dire plus qu'il n'est dans les intérêts de M. Daguerre que l'on en sache actuellement. Bornons-nous donc à raconter les faits très curieux, quoique incomplets, dont on entretient l'académie, sans risquer une appréciation, et un jugement que ne permet pas l'obscurité dont ils restent enveloppés; les résultats des recherches de M. Daguerre n'arrivent pas directement à l'académie et apportés par lui même comme cela se passe ordinairement; c'est toujours, comme on sait, MM. Arago et Biot qui leur servent d'interprètes, nous devons donc déclarer les faits que l'on nous rapporte, et demander d'autres explications que celles que l'on accroît en droit de donner.

Peut-être cependant ce mode de communication n'est-il pas tout-à-fait sans inconvénient dans une académie suivie par un nombreux auditoire, et nous hasarderons à cette occasion quelques timides réflexions. Nous nous occuperons pas d'abord de savoir s'il est fait dans l'intérêt de l'auteur que sa découverte soit ainsi publiée par fragments, qu'elle soit morcelée, épaillée, avant d'en donner le dernier mot; car s'il ne vaudrait pas mieux pour lui que son travail fût présenté entier, en un seul faisceau bien lié, sans aucune réserve ni réticence? Ce point ne nous regarde pas et l'auteur sait probablement mieux que nous ce qui lui convient à cet égard; tout ce que nous pouvons dire, c'est qu'une fois sa propriété bien assurée par la publication de ses résultats; il serait peut-être plus dans la règle des travaux académiques, d'attendre qu'il n'y eût rien de secret, avant de livrer à la discussion des faits qu'il n'est pas permis de discuter l'intérêt publicité est essentiellement faite pour les découvertes de l'esprit humain, pour tout ce qui peut étendre nos connaissances, ou augmenter même la somme de nos jouissances, aussi les académies, ces foyers de lumière et de civilisation, répugnent-elles naturellement à tout ce qui est secret et mystère; la réserve et la réticence sont tellement contraires à l'esprit des travaux scientifiques, qu'elles ne veulent en user que le moins possible et avec ménagement.

Mais en outre l'académie des sciences a un nombreux public, et elle ne peut plus faire abstraction des deux cents auditeurs qui l'écoutent; et il ne nous paraît pas tout à fait sans inconvénient de publier du haut de la tribune académique des faits incomplets, dépouillés de tous les détails nécessaires à leur juste appréciation et environnés même volontairement d'une sorte d'obscurité qui leur donne quelque chose de mystérieux et de merveilleux; l'académie des sciences doit procéder dans la publication de la vérité autrement qu'on ne le fait dans le monde, et son but est précisément de dévoiler la raison physique des phénomènes naturels extraordinaires aux yeux du vulgaire. Tel fait rapporté dans son état brut, pour ainsi dire, et privé des circonstances qui l'expliquent, aura un air de merveilleux, et de miraculeux, dont la science est chargée de le dépouiller; c'est là qu'est la différence entre un fait scientifique et un fait mondain, si l'on peut s'exprimer ainsi que l'on dise par exemple au monde qu'une substance, qu'un métal s'enflamme au contact de l'eau et que plus on la couvre d'eau, plus on excite sa combustion au lieu de l'éteindre, et on lui donnera l'aide d'un fait merveilleux, en dehors des lois naturelles; qu'on lui apprenne au contraire que l'eau est composée d'un gaz dont l'un est inflammable et dont l'autre anime la combustion à un haut degré, que le métal en question a la propriété de décomposer l'eau et de s'approprier le gaz comburant qui l'échauffe au point d'enflammer le gaz combustible, et le monde ne verra plus là que ce qu'il doit y voir, un phénomène très curieux sans doute, mais très naturel et circonscrit dans les lois connues.

Appliquons maintenant ces principes au fait signalé par M. Arago dans la séance de ce jour, et résultant des expériences de M. Daguerre sur le phosphorescence, et l'on appréciera la valeur de nos observations.

"Et d'abord il faut rappeler que la phosphorescence est la propriété qu'ont certaines substances de briller dans l'obscurité, et de conserver dans l'ombre un éclat lumineux, après avoir été exposés à l'action du soleil; les écailles d'huître sont particulièrement dans ce cas; cette matière réduite en poudre et calcinée au feu, conserve pour ainsi dire, pendant un certain temps, la lumière qu'elle a absorbée au soleil, et la reflète quand on vient à la placer ensuite après dans un lieu parfaitement sombre; M. M. Biot et Becquerel vont même montrer tout à l'heure à quelle cause il faut probablement rapporter ce phénomène.

"M. Daguerre paraît avoir fait d'ingénieuses recherches sur les matières propres à produire la phosphorescence, et sur les circonstances capables de la déterminer à un haut degré; le sulfate de Baryte vulgairement appelé phosphore de Bologne lui a surtout fourni des résultats très singuliers; en traitant cette pierre d'une certaine manière, en la chauffant dans un tube fait avec la substance des os, etc, M. Daguerre obtient une matière éminemment phosphorescente; sur une, après l'avoir exposée au soleil, il la place dans une assiette de porcelaine, puis en portant cette assiette posée sur sa main, dans un lieu obscur, il vit, dit M. Arago, sa main à travers l'assiette ou se dessiner sur le fond de l'assiette."

Est-ce la chaleur de la main qui produisit cet effet? non, car il ne se passe rien d'analogue en mettant l'assiette avec la substance sur un poële. C'est au *rayon* émané de la main agissant sur la matière phosphorescente qu'il faut attribuer cet effet, mais quelle espèce de rayonnement? Est-ce un rayonnement calorifique, électrique ou de quelque principe inconnu jusqu'ici dans sa nature et dans ses effets? Nous ne pouvons rien dire, nous ne le savons pas, nous sommes absolument dans la position d'un homme ignorant la composition de l'eau et l'action de l'oxigène, auquel on raconterait le fait brut du potassium brûlant sur l'eau.

En attendant les explications ultérieures, les imaginations et les esprits ardents ne vont-ils pas avoir beau jeu pour se donner carrière sur les analogies entre cette expérience et les prétendus faits de visions à travers les corps opaques, jusqu'ici repoussés par la raison froide et sans passions? n'y a-t-il pas là plus légitime rapprochement à établir entre la main de M. Daguerre se dessinant dans le fond d'une assiette sur laquelle elle est placée, et certains phénomènes magnétiques dont on a fait grand bruit? N'est-ce pas enfin le magnétisme dévoilé, ou du moins de quoi il croit rejettera son maintenant des faits attestés par un si grand nombre de personnes, sans prétexte qu'ils sont inexplicables, miraculeux, en dehors des lois connues; en présence de cette assiette devenant transparente en de cette main se dessinant à travers un corps opaque, et laissant une empreinte immatérielle par l'action d'un agent inconnu!

On voit combien cette expérience ainsi présentée prête au merveilleux, combien elle tend à jeter les esprits en dehors de la vérité, tandis qu'il ne s'agit bien certainement ici que d'un fait qui, n'a rien d'extraordinaire, ni plus ni moins explicable, qu'une multitude d'autres phénomènes physiques quand on l'a fourni tous ses éléments, c'est pour exprimer notre pensée d'un mot, l'inconvénient de donner une espérance, sans donner en même temps la clef c'est plus piquant mais c'est moins selon l'esprit de la science.

La même matière phosphorescente a été, de la part de M. Daguerre, l'objet d'observations non moins curieuses, mais d'un ordre moins éloigné des phénomènes physiques connus. Le sulfate de baryte préparé, comme nous l'avons dit ci-dessus, se montre plus brillant sous un ciel bleu; il y aura donc dans la lumière des rayons plus favorables les uns que les autres un phénomène de la phosphorescence? ce serait un fait nouveau et d'un grand intérêt.

M. Biot a rendu compte également à l'Académie d'expériences faites avec lui par M. Daguerre au moyen de ces préparations extrêmement sensibles à l'action de la lumière; il ne s'agit pas ici, bien entendu de celle qu'emploie M. Daguerre pour la confection de ses admirables dessins; celle-ci est noire, comme on sait, puisque la lumière l'enlève dans les points qu'elle frappe suivant son degré d'intensité; et qu'elle agit en ses points protégés par l'ombre des objets, dont il image est projetée au foyer de la chambre noire; c'est là même le grand mérite de la matière employée par M. Daguerre; elle lui permet de retracer la nature comme elle est, avec ses teintes et ses demi-teintes en noir, tandis que dans toutes les essais tentés jusqu'ici, et à ce qu'il paraît dans ceux même de M. Talbot, à Londres, la préparation employée étant blanche, et susceptible de noircir à la lumière, les parties éclairées se teignent en sombre, et les objets reflétés dans la chambre noire se dessinent en blanc sur un fond noir, c'est, comme on voit, la nature renversée. Mais la préparation de M. Daguerre pour obtenir les merveilleux effets qu'il a eu la complaisance d'exposer aux yeux de tout Paris, est un secret qu'il doit garder précieusement jusqu'à ce que l'on ait décidé du sort de sa découverte.

Les expériences, qu'il a répétées avec M. Biot, ne concernent que des compositions blanches d'une extrême sensibilité à la lumière, et capables de se colorer rapidement au jour. Ces préparations peuvent rendre de grands services dans plusieurs expériences de physique, M. Daguerre s'empresse d'en faire connaître la composition: du papier non collé, trempé dans de l'éther muriatique, et bien séché à une douce chaleur puis trempé dans une dissolution de nitrate d'argent et mis à sécher dans un endroit obscur, se colore rapidement en noir, ou même aussi faible que celle dont nous jouissons pendant ces jours sombres et pluvieux. Cette sorte de papier-réactif acquiert plus au moins de sensibilité, il prend une teinte plus ou moins foncée ou diversement mélangée de brun rougeâtre suivant qu'on l'a éther on emploie, pour le tremper, divers autres liqueurs. Lorsque la lumière a produit son effet sur quelques points de sa surface, il suffit de bien laver, pour le soustraire à toute action ultérieure de la lumière.

On voit qu'avec un papier semblable on obtiendra, ainsi que nous l'avons dit, au moyen de la chambre noire, des dessins en blanc sur un fond obscur, les parties sur lesquelles portera l'ombre des objets étant préservées de l'action de la lumière, resteraient blanches, tandis que celles frappées par le jour se coloreraient en noir ou en brun.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par J. B. Blache, à 4 heures, sur la Levée entre les deux marchés—Vins.

Par M. Barnett, Sr. à 4 heures, à la demeure de M. Fleitas, entre Bourgogne et Rempart—meubles.

Par Guinault & Delassus, à 10 heures, à leur magasin d'encan—marchandises sèches.

COMMERCIAL.

REVUE DU MARCHÉ.

Le marché de farine a été plus animé samedi dernier que les jours précédents. De fortes parties ont été prises en 75 par spéculation, celle a occasionné une hausse et plus de fermeté dans le marché. A la fin de jour $4 75 on était refusé sur la levée et $7 sur magasin. Depuis plusieurs chalands sont arrivés. Nous croyons cet article ferme des cotes; elles à $7 nous ne connaissons cependant aucunes ventes qui se sont faites au-dessus du $7 ½.

Les provisions sont bien demandées et le marché a une tendance à la hausse.

Le porc est bien demandé et ferme à nos cotes suivantes: pour mess, 13 et 16 ½ pour prime et 11 à 11 ½ pour M. O. porc en grains de 5 cts à 7 ½.

BEUF—Les demandes pour cet article augmentent et nous cotons mess $16 ½ à 17. Prime 12 ½ à 13 en barils et demi barils auxquels prix les ventes s'effectuent facilement.

LARD—Nous n'avons aucun changement à mentionner pour cet article.

WHISKEY—Le marché est assez bien approvisionné de cet article, qui est bien demandé à 38 et 40 cts pour rectifié.

Le maïs est toujours bien demandé, de 63 à 66.

DERNIERES DATES.			
New-York	av 19	Liverpool	mars 11
Boston	av 15	Londres	11
Philadelphie	av 21	Havre	13
Washington	av 20	Paris	12
Baltimore	av 20	Bordeaux	8
Charleston	av 22	Marseille	8
Véra-Cruz	av 16	Madrid	7
Tampico	av 8	Cadix	5
Mobile	av 26	Havane	av 16
Mexico	av 5	Campêche	av 7

MOBILE 26 avril.

Les ventes continuent à être limitées par notre marché de coton, cela provient du retard des dernières nouvelles. Quelques parties ont été vendues de nos prix de jeudi. Sur une hausse de 16 à 17 ¼ de cents. Nos ventes de coton ont été d'environ 1000 balles; les prix se sont élevés de 1 et 1 ct de hausse. Le montant fut généralement au dessus. Les nouvelles que nous avons reçues de l'Europe avec les dernières nouvelles.

MARCHÉ D'AUGUSTA.

20 avril.

COTON—Nous avons mentionné dans notre revue de ce matin, une forte demande pour cet article, depuis la réception des nouvelles apportées par le Great Western, les demandes ont encore augmenté et les prix ont haussé de ¼ à ½ cent sur toutes les qualités. Nous avons eu des ventes considérables pour nos cotes. Nos cotes sont de 13 à 16 cents pour les qualités inférieures et de 16 ½ à 18 ½ pour les meilleures qualités.

MARCHÉ DE CINCINNATI.

20 avril 1839.

Farine de Canal, $6 50 à 6 62; Whiskey, de 41; porc mess, $17; porc prime, $15; porc en mesure, 7¢ par 100 livres; jambon fumé 11; graisse 11½; beurre, 1 b, 8 à 9 ½; blé 1 16, maïs 60, avoine 35, fromage de 10 à 12; pommes de terre 62 à 2 50.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

New York 20 avril.

Le marché monétaire est à l'aise aujourd'hui, par suite des escomptes plus nombreux et de courtes échéances qu'ont faits les banques. Les fonds continuent à être fermes aux prix à la hausse. Il n'est ici montré ce matin au bureau des courtiers, que peu de dispositions à spéculer. Il paraît cependant généralement que c'est ici entièrement de chose solide. Les actions de la Banque des Etats-Unis ont baissé hier d'un quart de cent; les détenteurs étant disposés à vendre au-dessus de 1 14½. Le change sur Londres est ferme coté hier de 8 pour cent. On vend avec rabais quelques traites du Sud, à moins qu'elles ne soient bien endossées.

Il s'est considérablement fait cette semaine, quelque quantité de coton, aux prix de la hausse qui étaient de 1 cent de plus que les prix antérieurs à l'arrivée du Great Western. Les ventes ont été de 8 à 10,000 balles, et les ventes de ce jour d'environ 1,000 balles. Le marché continue à être ferme pour la Nouvelle-Orléans et Mobile de 15 à 17 ½ cts. Il n'est fait en consommation aucune spéculation. Les demandes augmentent pour le pays. Le marché pour les farines continue ferme. L'article n'a éprouvé aucune faveur.

Le change sur l'Alabama et le Mississipi est encore plus difficile que jamais et l'on ne pense pas que ces deux lieux s'améliorent de sitôt.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPÉDIÉS.

Navire Delhi, Crocker, Liverpool, L Millaudon
Isaac Hicks, Potter, do. L H Gale
Robt. Bowne, Mansfield, New York,
Emporium, Parsons, Havane, Reed & Barstow
Galileo, Lombard, Matanzas, S & J P Whitney
Chs. Carroll, Graves, Boston, B Groning & co
Coriolanus, Tenney, Havre, Lewis & Spelling
Barque Sol. Saltus, Nickerson, Baltimore, L H Gale
Levant, Herrick, Boston, Geo. Bedford
Josephine, Johnson, Philadelphie, do
Ladrena, Morrill, Liverpool, J D Beltrem
Brick Salvador, [Esp.] Hernandez, Havane, L H Gale
Armenia, (Esp.) Stenas, Cadix, J Prats & Bch
Mistico Ozmen, [Esp.] Pages, Gibraltar, F de Lizardi & co
Goel. Fisher Ames, Mullens, Apalachico, J C Jenkins
Sarah, Sawyer, Baybrook, capt.
Elizabeth, Forsyth, Pensacola,
Hero, Holmes, New London, Kidder & Head
Gorine, Hitchcock, Galveston, J G Rowland
Hudson, Clift, Apalachicola, Kidder & Head
Texas, Scharenk, Galveston, capt.
Echo, Brown, Thomaston, G Bedford
Sloop Select, Graham, Mobile, do
Lark, Paddock, do. do

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Shark, Thomas, de la Passe S O. avec le navire Ferax. Laissé la barre le 27 du courant—aucun navire en vue; brick Eley à la barre N. E.

Bateau de remorque Lion, Riddle, des Passes, avec le navire Clifton. Laissé la passe S. O. l. 27 du courant, à 3 heures p. m.

Bateau de remorque Tiger, Beebe, des Passes, avec la barque Chief et le brick Uncas. Laissé la Balise le 26 du courant, à 4 heures p. m. Rien de nouveau en bas.

Navire Ferax, Healy, de Boston.
Navire Clifton, Ingerson, de Liverpool.
Barque Chief, ———, de Boston.
Brick Uncas, Bonsh, de Baltimore.
Goel. Carter, Braxton, Smith, de Vera Cruz par la voie de Sacrificios, avec $12,000 en espèces.
Goel. Glyde, Mamb, de la Mobile.
Goel. Charlotte, Mack, de Pensacole.
Goel. Leo, Tripp, de do.
Goel. Pallas, Hask, d'Apalachicola.
Sloop Select, Graham, de la Mobile.
Sloop Aid, Filbrook, de Tampa Bay.
Steamer Paul Jones, Scott, de Field's Mill.
Steamer Angora, Farlson, de Louisville.
Steamer Tuskina, Bascom, de St. Louis.
Steamer Vandalia, O'Hara, de St. Louis.
Steamer Independence, Wheeler, de Louisville.
Steamer W. Robinson Jr. Burrell, de Pittsburg.
Steamer John Linton, Kimball, des Natchitoches.

MEMORANDA.

Expédiés à New York, le 19 avril—Mary Brewster, Westervelt, Mobile; Maria J. Estell, Hailey, N. Orléans.

Arrivés le 19 avril—Navires Hamilton, Bunting, 15 jours de la N. Orléans; Great Britain, French, 16 jours de la Mobile; Mogul, Sketcher, de la Mobile pour Liverpool; Lewis Cass, Tekatcher, 16 jours de la Mobile; bricks Harriet Brainard, Nickerson, 17 jours de la N. Orléans; Daniel Kirby, Anthony, 17 jours de la N. Orléans; goelette Ceylon, Delano, 17 jours de la N. Orléans; goel. William Henry, Jemmerson, 20 jours de la N. Orléans; goel. Ceres, Boynton, 25 jours de la N. Orléans, goel. Grenian, de Franklin, [Louis.]

Expédié à New York le 20 avril—Washalla, Rathbone, pour la Mobile.

Arrivés à New York le 20 avril—Navires Mogul, Sketchley, Mobile; Cahawba, Smith, 15 jours de la Mobile.

Arrivés à Philadelphie, le 19 avril—Barque Roman, de la N. Orléans; brick Grecian, Lamont, 20 jours de la N. Orléans; goel. John W. Caldwell, Gifford, 28 jours de la N. Orléans.

Arrivé à Boston, le 17 avril—Navires Caroline, Lamist, 20 jours de la N. Orléans; Sterglitz, Gibson, de la N. O.; brick Pilgrim, Campbell, N. O.; goel. Rowena, Young, de la Mobile.

A Sacrificios le 16 avril, sloop de guerre de S. B. Ontario, et le paquet du Gouvernement le E. Union Woodbury, dernièrement de Tampico. A Vera Cruz, la goel. am. David, Pratt, de Tabasco, et la goel. Catherine, Merrill, de Laguna.

DESASTRES—Le brick Constance, capitaine Patten, allant de la Havane à Portsmouth avec un chargement de mélasse et de sucre, s'est échoué à Brewster, dans la baie de Barnstable, dans la nuit du 14 courant, après avoir perdu ses câbles et ses ancres. La marée étant à ce moment très haute, il sera impossible de le mettre à flot sans le décharger. La cargaison n'est point avariée.

La goel. Caldwell allant de la N. O. à New York étant le 16 du courant, par lat. 33, 35 et 77, 40 long a abordé le brick Rapid, de Portland, allant à Boston. Le mât de beaupré et les Bastingages jusqu'au grand mât ont été brisés.

PORT DE LA HAVANE.

16 Avril. Entrés—Brick anglais Bretus de Vera Cruz; goëlette am. Urbana, de Cayo—Hueso; trois-mats brémois Olbers de N. O.; brick esp. Monte Carmelo de Vera Cruz; le trois-mâts am. Rapide de N. Y. du Guyaquil de Boston; do. Saza-Ann de Boston. goëlette esp. Ramoncita Libera; paquebot Reindeer de Falmouth.

Sortis. Trois-mâts Brantuepour Matanzas; goëlette esp. Estrella pour Barcelone; brick esp. Dos Amigos pour Malaga; do. am. Mary pour Portland, trois mâts am. Rambler, pour Boston, brick am. Douglass pour la N. Orle.

Batiments en charge pour un port des Etats-Unis—Pour Portland, brick Susan Jane, do. Forest de Maine. Pour Boston, brick John Stephen, de Canton, de Maine. Pour Providence, brick Ella. Pour Savannah, brick Poland. Pour Charleston, brick Lancet; de Caspian. Pour N. Y. goëlette Treaser, brick Rose. Pour Philadelphie, trois mâts Adam.

HOSPITALIERS DEMANDES—On a besoin d'une femme de couleur qui soit en état à soigner des nègres et qui puisse se charger d'un fort atelier. On payerait de bons gages, mais on demande de bonnes recommandations. S'adresser à
D. F. GUEX, Secrétaire de la Presse à coton en bas.
29 av

LES créanciers de M. E. Tastet & A. Dehman sont invités à se présenter au comptoir du soussigné, pour recevoir leur dividende.
J. ALBERT, 26, rue St. Louis.
27a—3

UNIVERSITE DE ST. LOUIS.—Le Revd. J. Van de Velde partira de cette ville pour St. Louis le 25 mai prochain, et se chargera des enfants et des effets que les parents voudront bien lui confier. S'adresser au soussigné, rue Conti, No. 95.
29 av—3 P. HUCHET KERNION.

MANQUANT du navire Renowir de Philadelphie—9 balles marquées L. L. Waldan, 1 caisse marquée J. J. P. H. Hieman, 1 barrique coutellerie, marquée R. H. Law, et 1 baril marqué W. W. et W. R. Hunter. Ceux qui ont ces marchandises auront la bonté d'en donner information à
29 av N. F. COMLY & Co. 97, Camp.

AUX PLANTEURS ET FACTEURS—Le soussigné a en main et reçoit par les derniers arrivages des paquebots de Philadelphie, une grande quantité de roues de plantation, charrettes légères et grosses, wagons de toute description pour un ou deux chevaux; grandes roues, brouettes; draye, voitures, &c de la manufacture bien connue de John Woods, à vendre à des conditions raisonnables.
29a JAS. D. DENEGRE, 16 Douane.

$50 DE RECOMPENSE—seront données à quiconque ramènera, à la Presse à coton d'en bas ou arrêtera dans une des geôles de la Nlle. Orléans, le nègre WILLIS, parti marron le 28 courant. Il a six pieds, est très noir, et bien proportionné; il est dans l'habitude de baisser les yeux et de lever les bras droit quand on lui parle; il a une légère cicatrice sur la joue et la lèvre gauche. Quand il s'est absenté il avait une casquette de soldat, en cuir, et des pantalons de cotonnade.

On suppose qu'il se cache dans les faubourgs supérieurs à l'entour des presses à coton et des scieries, et qu'il essayerait de quitter la ville soit en traversant le lac, soit en s'embarquant à bord de quelque bateau à vapeur ou navire.

Tout capitaine de quelque embarcation que ce soit est prévenu de ne point lui donner asile, s'il ne veut être poursuivi avec toute la rigueur de la loi.
D. F. GUEX,
29a Secrét. de la Presse à coton d'en bas.

MARINADES, CATSUP, &c.—60 caisses marinades en jarres de un gallon; 75 do do 1/2 gal; 25 do do 1/4 gal des marques Underwood, Lewis & Haskell, et G. Wells, jr. 20 boîtes catsup de tomate, 15 do de de noix; 10 do do de champignons, 12 do clair de Roughton; 10 do olives de Séville, en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART,
29 avril 18, rue de la Douane.

NEGRES DEMANDES—On a besoin de 5 à 6 nègres pour être chauffeurs à bord du navire à vapeur Columbia, à qui l'on donnera les plus hauts prix pendant l'été. S'adresser à
SMITH & VOORHIES,
29 avril 25, rue du Camp.

SEL—5000 boisseaux sel des îles turques en sacs de 2 boisseaux chaque, à vendre par
29 av ALEX. PARK, 85, Commune.

CIGARES—200,000 cigares américains à vendre en lots convenables aux acheteurs, par
29 av VAN WYCK & Co. 35, Camp.

MARCHANDISES ayant droit au drawback—Jaconats imprimés, indiennes imprimées, mouchoirs de coton et de soie, en débarquement et à vendre par R. D. BLOSSMAN, 30, Bienville, 29 av.

SEL—3877 sacs sel de Liverpool, en débarquement, et à vendre par ALEX. PARKS,
29 av 85, Commune.

GRAISSE—650 barillets, 15 demi barils graisse en feuille en magasin et à vendre par
29 av S. B. MULLEN, 17, Poydras.

RAISINS M. R. 500 boîtes raisins frais M. R à vendre par SAML. BELL,
29 av 89, Magasins.

EAU de Seltzer, et autres eaux minérales à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER,
29 av 45, Bienville.

GRAISSE—1200 barillets graisse en feuille, qualité supérieure, en magasin et à vendre par
29 av SAML. BELL, 89, Magasins.

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE—300 rouleaux corde et 150 pièces toile du Kentucky à vendre par SAML. BELL, 89, Magasins. 29 av

CAFÉ DE LA HAVANE—300 sacs café vert prime à vendre par SAML. BELL,
29 av 89, Magasins.

FOIN—24 balles foin en bonne condition, à vendre par J. H. ASBRIDGE,
29 avril 65, rue de la Commune.

BEURRE—100 frequins en débarquement et en magasin, à vendre par DAVIS & HOBART,
29 avril 18, rue de la Douane.

PAPIER A ENVELOPPE—300 rames de différentes grandeurs, à vendre par
29 av DAVIS & HOBART, 18, Douane

SIROP DE PLANTATION—10 barils première qualité, en magasin et à vendre par
29 av P. H. GALLWEY, 6, Conti.

CHANDELLIERS.—Une paire de superbes chandeliers d'un beau travail, pour un salon ou une salle, en magasin et à vendre par
29 av P. H. GALLWEY, 6, Conti.

VINS—300 paniers champagne, 150 caisses vin de Sherry, 50 caisses d'Oporto, 50 tierçons madère, à vendre par
29 avril HENRY TETE, 18, Conti.

30, 25, 52, 45, 33, 10, 58, 31, 8, 57, 7, Tirage de la Grande Loterie d'état, Classe 49, pour 1839.

UN GROS DE LOT $15,000.
BILLET SEULEMENT $4 00.
GRANDE LOTERIE D'ETAT.
CLASSE EXTRA 50.

Autorisée par la Législature de cet Etat,
Devant être tirée Lundi 29 avril 1839, à 6 heures P. M., à l'Hôtel Bishop, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co., Directeurs.
75 numéros ballotés—12 sortant,

PROGRAMME.

1 Lot de	$15,000	$15,000
1	3,000	3,000
1	2,500	2,500
1	2,000	2,000
1	1,500	1,500
1	1,000	1,000
8	500	4,000

27,814 lots montant à $212,436

Billets $4 00, moitié $2 00, Quarts $1 00.

Pour paquets ou simples billets, s'adresser au bureau du Directeur, rue de Chartres, No. 16, encoignure St. Louis et Chartres.

36 74 75 54 3; 6 8 15 10 4 22 71
Sont lesnos. sortis de la Loterie des Ecoles Gratuites—Classe 78.

UN GROS LOTS DE $12,000.
BILLETS SEULEMENT $3 00.
LOTERIE DES ECOLES GRATUITES.
Classe 79.

Sera tirée Lundi, 29 avril 1839, à 6 heures du soir, à l'Arcade Banks, rue des Magasins.
J. K. MEAD, Directeur.
75 numéros ballotés, 12 numéros sortant.

PROGRAMME.

1 Lot de	$12,000	$12,000
1	3,000	3,000
1	2,000	2,000
1	1,500	1,500
10	400	4,000
10	200	2,000

27,814 Lots, montant à $143,679

Billets $3 00; demi do. $1 50; quarts 75c.

Billet seulement ou par paquet à vendre aux principaux vendeurs de cette ville, au bureau des Directeurs, No. 8, Arcade de Banks. 27 av

NO. 24 RUE DE CHARTRES.
LA médecine végétale universelle hygéian de Morison a été introduite dans cette ville et Etat depuis plus de 6 ans et vendue au no. 24, rue de Chartres, où l'on en trouvera constamment à vendre en gros ou en détail, par paquets de 1, 3 et 3 pilules chaque, avec sa direction pour son usage. Comme il se trouve beaucoup de novateurs qui prétendent vendre la vraie médecine *végétable hygéian* ... il publie de se tenir sur sa garde afin qu'il ne soit pas trompé par les annonces pompeuses qui paraissent journellement dans les gazettes et qui prétendent tous vendre la vraie médecine. Ceux qui désirent obtenir entière *la médecine véritable* et *non adultérée* qui a donné satisfaction à tous ceux qui en ont fait usage devront s'adresser au no. 24 rue de Chartres. La vraie médecine n'a jamais vendue dans les magasins de drogues.
26 a—12

A VENDRE A L'AMIABLE—Un fond de pension et restaurant, existant depuis plusieurs années et très bien achalandé. S'adresser rue de Chartres, No. 17. 29 av—2

L. G. SASSINOT, offre en vente—300 barriques vin de Bordeaux, Chateau-Margaux, St. Julien, St-Estèphe et Montferrand.
150 caisses do, do de do
130 barils vin blanc, Haut-Sauterne, Sauterne, Haut Barsac et St-Bris;
150 caisses liqueurs assorties de Bordeaux;
60 barils vinaigre de Bordeaux;
100 caisses fruits à l'eau de vie et au sirop;
15 demi pipes eau de vie de Cognac;
12 barils do fine champagne;
13 pipes genièvre de Hollande;
200 paniers huile d'olive;
6 balles Amandes;
15 balles bouchons de 15,000 chaque;
200 paniers anisette superfine, absinthe en caisses, demi caisses et quart de caisses;
50 caisses chocolat doux de 40 boîtes. 29 av

CAFE DE LA HAVANE—354 sacs, en débarquement du brick Douglass, à vendre par
A. M. DE MIRANDA,
113, rue Bourbon.

CHAPEAUX de Panama—300 en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER,
29 a 50, Bienville.

GENIEVRE—10 pipes genièvre de Hollande, en magasin et à vendre par
29 a HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville

VIN DE MALAGA—25 qr. barriques vin doux de Malaga, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par Wm. C. TOMPKINS & Co,
29 av 91, Commune.

GLOBES et CILINDRES à vendre par
RAOUL ADAMA,
encoignure Royale et Toulouse.

GOUDRON—100 barils et 500 barillets goudron du lac, à vendre par W. E. & R. MULLEN,
29 av 172 Vieux Bassin.

A VENDRE—Grige de seconde main manufacturé en France, seront vendus à bas prix si l'on s'adresse immédiatement au No. 138, Vieux Bassin.

PIQUETS—10,000 piquets de 5 pieds de long sur 10 pouces de largeur, à vendre par
164, Vieux Bassin.

SAVON & CHANDELLES—600 boîtes savon de J. Gould, no. 1, 200 boîtes de G. A. Meacham; 150 do de Jackson & Trowbridge, 50 do chandelles de suif des marques les plus estimées, à vendre par
29 av DAVIS & HOBART,
18, Douane.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—15 caisses bottes fines en veau, 10 do de chevreau, 20 do souliers de dames; 15 do brodequins Russetts; 5 do do pour hommes et femmes, en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART,
29 av 18, Douane.

CORDE D'EMBALLAGE—50 rouleaux corde du nord, à vendre par
DAVIS & HOBART, 18, Douane.

LARD—Jambons, plats-cotés et épaules, en magasin et à vendre par S. B. MULLEN,
29 av 17, Poydras.

MARINADES—Quelques barrils de la meilleure qualité, en magasin et à vendre par
29 av S. B. MULLEN, 17, Poydras.

PORC PRIME—36 barils en magasin et à vendre par S. B. MULLEN,
29 av 17, Poydras.

PORC, Morceaux de croupe, 37 barils en magasin et à vendre par S. B. MULLEN,
29 av 17, rue Poydras.

LARD—80 barriques jambons, plats-cotés, épaules et bajoues, à vendre par
29 av GODFREY, LAWRIE & SMALL,
33, Vieille Levée.

PLOMB en Saumon, à vendre par
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
38, Vieille Levée.

CORDE D'EMBALLAGE—18 rouleaux, en débarquement et à vendre par
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
29 av 33, Vieille Levée.

CAFE DE LA HAVANE—400 sacs en débarquement et à vendre par
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
29 av 33, Vieille Levée.

BEURRE DE L'OUEST—15 barillets beurre de l'Ouest, à vendre par
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
29 av 33, Vieille Levée.

BŒUF—180 barils bœuf P. O. en débarquement et à vendre par
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
29 av 33, Vieille Levée.

MANTAS—100 balles toile à draps de 4/4 des manufactures d'Appleton, Jackson et Great Falls, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
131, rue des Magasins.

CACAO—330 sacs cacao de Caracas, en magasin et à vendre par MAGEDORN & CRAMER,
29a 50, rue Bienville.

MARCHANDISES pour le marché mexicain—Platilles, crêas, bretagnes, estopillas, listados, en magasin et à vendre par
HAGEDORN & CRAMER,
29a 50, rue Bienville.

WHISKEY—100 barils en magasin et à vendre par W. C. TOMPKINS & co.
29a 91 rue de la Commune

TOILE A DRAPS—10 balles de 4/4 en magasin et à vendre par W. C. TOMPKINS & co
29a 91 rue de la Commune

SAVON ET CHANDELLES—150 boites savon no. 1 et 30 boîtes chandelles en magasin et à vendre par W. C. TOMPKINS & co.
29a 91, rue de la Commune.

CAMBRICS—10 caisses cambrics de couleur, à vendre par W. C. TOMPKINS, & co.
29a 91 rue de la Commune.

CIGARES—60,000 cigares imitation de la Havane; 90,000 imitation Principe et 35,000 cigares de la Havane, à vendre à bas prix pour clore une consignation par W. C. TOMPKINS & co.
29a 91, rue de la Commune.

WAGONS DE JERSEY—En main, 4 superbes wagons de Philadelphie, très bon pour les ventes de lait. S'adresser à
J. D. DENEGRE, 16 Douane.
29a

TRAITES sur Philadelphie, en sommes convenables aux acheteurs, à vendre par
29a JAS. D. DENEGRE, 16 Douane.

TOILE d'Emballage du Kentucky, à vendre par
H. C. CAMMACK & Co,
29 av Passage de la Bourse.

PORTER de Barclay, de Londres, en barriques de 8 et 6 dos chaque, à vendre par
29 av H. C. CAMMACK & Co.
Passage de la Bourse.

FARINE—500 barils farine, en bonne condition pour l'exportation, à vendre par
29 av G. DORSEY, 44, Nlle Levée.

WHISKEY—200 barils, en magasin et à vendre par G. DORSEY, 11, N. Levée. 29 av

TABAC—90 boucauts tabac en feuille, à vendre par CARMAN & Mc MAHON,
29 av 41 et 43, rue Poydras.

EAUX DE VIES DU PAYS—40 barils eau de vie de Cincinnati; 30 do genièvre du pays; 60 barils whiskey de Monongahela vieux; et 5 barils eau de vie de pêche, en magasin et à vendre par
29 av CARMAN & Mc MAHON,
41 et 43, rue Poydras.

PORC PRIME à l'inspection, à vendre par
29 av CARMAN & McMAHON,
41 et 43, rue Poydras.

FLANNELLE GAZE—Les soussignés viennent de recevoir par le navire Arkansas, de New-York un assortiment de flannelles gaze [voile].
29 av TOOLE & BARRIERE, 90, Chartres.

GOUDRON—500 barils goudron, 50 barillets do. à vendre par
29 av ROBT. H. WHITE, 40 rue Poydras.

PAPIER A ENVELOPPE—1000 rames papier double, 800 do simple, & 200 do de différentes grandeurs et qualités, à vendre par
27 av E. SPRAGUE, 22, Douane.

BRIQUES à fin de Pensacola—20,000 de la fabrique de J. Noriega, à vendre en quantités convenables aux acheteurs par ED. SPRAGUE,
27 av 22, Douane.

RIZ—40 tierçons riz en débarquement du brick Almeua, à vendre par WOOD & SIMMONS,
27 av 80 Magasins.

POIVRE—300 sacs à vendre par
27 av WOOD & SIMMONS, 80, Magasins.

WHISKEY—30 barils whiskey rectifié récemment reçu, et à vendre par
27 a BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

PLOMB à chasse assorti, de la manufacture de J. Toole & co. A vendre en lots convenables aux acheteurs par
VAN WYCK & co. 35 rue du Camp.

GRAISSE—200 barillets No 1 et 2 en magasin et à vendre par LAYET & AMELUNG,
27 av 18, rue du Commerce.

RIZ—100 tierçons et demi do, riz prime, en magasin et à vendre par
LAYET & AMELUNG,
27 av 18, rue du Commerce.

SUCRE blanc et brun en débarquement de la goëlette Ontario, de St. Yago de Cuba, à vendre par 27a KOHN, DARON & Co. 28, Bienville.

TABAC. 75 barils tabac en débarquement de la goëlette Ontario de St. Yago de Cuba, à vendre par KOHN, DARON & Co. 28, Bienville.

LARD—Un gros lot en magasin, à vendre par S. B. MULLEN, 17, Poydras.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Mardi, 30 avril,
Première Représentation de
LES HUGUENOTS,
Grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer, paroles de Scribe.

Décorations nouvelles peintes par M. DEVILLE.
3me. Acte.
LES JARDINS ET LE CHATEAU DE CHENONCEAUX.
3me. Acte.
LES GRANDS PRES AUX-CLERCS.
4me. Acte.
UN SALON A L'HOTEL DE NEVERS,
5me. Acte, (1er. tableau.)
UNE SALLE DE BAL A L'HOTEL DE SENS.
2me. Tableau.
L'extérieur d'un Temple Protestant.
3me. Tableau.
Vue de Paris au Clair de la Lune.

Vu la longueur de cette pièce, le spectacle commencera à 7 heures.

Les bureaux ouvriront à 6 heures et demie.

PANORAMA DE PARIS ET DE SES ENVIRONS.

Cet établissement devant être transporté en Europe, restera ouvert que jusqu'au 30 avril courant.
Etablissement en face du Théâtre St.-Charles. 9 a

LA CLOTURE DE L'EXHIBITION
Est fixée au 30 avril.

BOISSY D'ANGLAS
A la Convention Nationale par VINCHON.
Scène de la Révolution Française.

Journée du 1er. Prairial, an III, (20 Mai 1795.)

CETTE belle et vaste composition retrace une des scènes les plus dramatiques de la révolution française, le moment où le président Boissy d'Anglas salue la tête du député Féraud qui lui est présentée au bout d'une pique, au milieu d'une émeute populaire.

Ce chef-d'œuvre qui a obtenu la France un succès d'enthousiasme est exhibé dans une construction élevée à cet effet, sur le terrain de l'ancienne prison, derrière l'église de ville, l'entrée par la rue St. Pierre entre Chartres et Royale, où il est visible depuis 9 heures du matin jusqu'à 6.

Prix d'entrée—50 cents, enfans moitié, abonnement pour la saison $3. 27 fév—3m

TABLE D'HOTE A 30 PIASTRES
HOTEL DES ETRANGERS, rue de Chartres, No. 145, continue sous l'excellence de la table, à l'honneur de prévenir le public que le prix de la pension par mois, pour le déjeuner et dîner est fixé à 30 piastres. 3 avril—1m

$50 DE RECOMPENSE—Seront données pour l'arrestation du griffe nommé AUSTIN d'environ 5 pieds, 5 ou 6 pouces de hauteur, ayant la peau très rude et de petits yeux; il est âgé d'environ 35 ou 40 ans. Il est parti hier soir, vers 9 heures, de la maison de soussigné, No. 22, rue Bourbon, et il portait lorsqu'il est parti un gilet blanc et une paire de pantalons en drill. Ce nègre a été acheté de M. Hall, à qui l'on suppose qu'il se soustraire dans les environs de la plantation de Merceder M. Fadiall, situé à la paroisse St. Jacques.
27 av—6 M. MAHER.

LES soussignés offrent en vente le cargaison du navire Mars, de Greenock, consistant en
144 barriques ale, écossaise, en bouteilles de chopines et pintes,
5 boucauts de do,
30 tonneaux fer en barres,
100 barils ciment romain,
20 tonneaux tôle double,
3 boucauts ferblanc.
HOLMES & MILLS,
27a Passage de la Bourse.

MARCHANDISES pour le marché mexicain, imprimées de 7/8 et 9/8, élastiques, portugaises, crêas, arabies rouges, bas, &c, ayant droit au drawback, à vendre par
HUGO C. GILDEMEESTER,
27a 45, rue Bienville.

LE Dr. DUPERRON, Dentiste, a transporté son domicile, rue Bourbon, No. 000, entre Dumaine et St-Philippe, où on pourra le trouver de 8 à 4 heures.
27 avril

CORDEVIOLLE & LACROIX, préviennent le public qu'ils sont prêts à recevoir les ordres qu'on voudra leur donner, le départ de Fs. Lacroix étant fixé pour le dix du mois prochain. Ils prient les personnes qui leur doivent de solder immédiatement leurs comptes. 27 avril

AVIS.—L'encanteur soussigné prévient le public qu'à dater du Samedi 4 de Mai, les ventes de chevaux et voitures seront faites sur la Place du Cirque, rue de la Commune, seconde municipalité, et qu'elles commenceront ledit jour, 4 mai, à 4 heures et demie précises.
27 avril P. A. GUILLOTTE.

PORTEFEUILLE PERDU—Le soussigné a perdu Mercredi dernier 24 courant, sur la Nouvelle-Levée, entre le rue Hagiet et le Marché aux légumes, un portefeuille en maroquin noir, contenant divers comptes et mémoires, trente-cinq piastres en billets de la municipalité et un check tiré le même jour par Charles Moore en faveur de A. White ou porteur sur la banque des Citoyens pour $75; le paiement en a été arrêté. La personne qui remettra le portefeuille et son contenu au No. 76, Nouvelle-Levée, ou à M. C. Moore, No. 3, rue de l'Hôpital, pourra garder l'argent.
27 avril A. WHITE

TERRES DU TEXAS—4,444 acres de terre au Texas sur le banc est de la rivière Guadaloupe, dans un des plus fertiles districts, à vendre à des conditions avantageuses, par KOHN, DARON & Co
27 avril 28, rue Bienville.

WM. JEW JILLEY, manufacturier de cordages de manille, vinaf, &c., Newport, R. I.—Le soussigné agent de la manufacture ci-dessus, sollicite des commandes pour la confection de câbles, grelins, palans, cordages, garcettes, &c. de toute longueur et grosseur. Pour les conditions, s'adresser à
27 av—1m JETHRO B BAILEY, 14, Bienville.

A VENDRE OU A LOUER.—Une belle maison très commode, à deux étages située à Carrollton, à environ deux milles de la ville. Il y a un beau jardin en face qui y est attaché, et un lot vacant de trois cent pieds sur le derrière. Pour les conditions s'adresser à
27 avril KOHN, DARON & Co. 28, Bienville.

SAUSEN PITRE—75 balles à vendre par
27 av WOOD & SIMMONS, 80, Magasins.

COFFRES FORTS—6 coffres-forts de la manufacture de Tartchick du poids de 400, 800 livres et au dessus, ce qui garantit pour livres, complets, à vendre par VAN WYCK & co.
35, rue du Camp.

TRAITES sur New York, à 30 jours de vue, à vendre en lots convenables aux acheteurs par
27a VAN WYCK & co. 35, rue du Camp.

CAFE—30 sacs café de la Havane, en débarquement de la barque Roger Williams, à vendre par
27a VAN WYCK & co. 35 rue du Camp.

FARINE—500 barils farine superfine en débarquement et à vendre par
27a BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

LETTRES DE CHANGE sur Paris, à vendre par E. SAINET,
27 av 51, rue Bienville.

BILLETS de l'Union—$30,000, à vendre par
ROBINSON & Co,
27 av 45, Camp.

CIGARES—Cigares américains, de bonne qualité, en magasin et à vendre par
ED. SPRAGUE,
27 avril 22, rue de la Douane.

SAVON—300 boîtes et demi do de savon de Rochester No. 1 extra, et No. 1, à vendre par
ED. SPRAGUE,
27 av 22, Douane.

BLANC DE BALEINE—100 boîtes qualité superfine, récemment reçues et à vendre par
ED. SPRAGUE, 22, Douane.

MORUE—10 tambours morue, à vendre par
ED. SPRAGUE,
27 av 22, Douane.

HARENG—300 boîtes qualité supérieure, à vendre par ED. SPRAGUE,
27 av 22, Douane.

CHANDELLES DE SUIF—100 boîtes de la fabrique de Geo. Robins, Jackson et Trowbridge, à vendre par ED. SPRAGUE,
27 av 22, Douane.

VITRES—300 boîtes de 8 X 10 et 10 X 12 en magasin et à vendre par J. B. PREVOST,
27 av 30, Camp.

SIROP DE SARSEPAREILLE et un assortiment de préparations de Carpentier, à vendre par
J. B. PREVOST,
27 av Marchands de drogues en gros, 30, Camp.

VIN DU RHIN de qualité supérieure, en débarquement du brick Malaga, hors quelques partie de vin Carpenarie, en magasin et à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER,
27 avril 45, rue Bienville.

FER DE SUEDE—30 tonneaux fer assortis en débarquement et à vendre par
HUGO C. GILDEMEESTER,
27 avril 45, rue Bienville.

HUILE de lin allemande en barils et cruches, garantie pure, en débarquement du brick Malaga, d'Amsterdam, à vendre par
HUGO C. GILDEMEESTER,
27 avril 45, rue Bienville.

FROMAGE allemand, Tête de Maures, 60 boîtes en débarquement du brick Malaga d'Amsterdam, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER,
27 avril 45, rue Bienville.

CAFE—330 sacs café vert prime de la Havane en débarquement du brick Douglas, à vendre par
27a KOHN, DARON & Co, 28 Bienville.

WHISKEY—14 barils whiskey rectifié en débarquement du Rienzi à vendre par
LAYET & AMELUNG,
27 av 18, rue du Commerce.

SEL gros et fin de Liverpool, en débarquement et à vendre en lots convenables aux acheteurs, par
27a ALEX. PARKS, 85, Commune.

JAMBONS enveloppés en magasin et à vendre par
26 avril S. B. MULLEN, 17, Poydras.

PORC prime, P. O. à l'inspection à vendre par
26 avril CARMAN & McMAHON,
41 et 43, rue Poydras.

FARINE—500 barils farine fine et superfine, à vendre sur la Levée, par
CARMAN & McMAHON,
26 avril 41 et 43, rue Poydras.

CITRONS—500 caisses citrons de Sicile, à vendre par CARMAN & McMAHON,
26 av 41 et 43, rue Poydras.

NOTES du trésor du Texas vendus et achetés par
26 av G. D. STRINGER, 56, Canal.

BILLETS du Tennessee, Arkansas, et autres, bill lots qui je les un cours vendus et achetés par G. D. STRINGER, 56, Canal.

POST-NOTES de la banque des Citoyens, demandés par KOHN, DARON & Co,
27 avril 28, rue Bienville.

HUILE de Palmachristi, à vendre par
DURRIVE & DERLANC,
26 av 42, Nlle. Levée.

CIRE à vendre par
DURRIVE & DERLANC,
26 av 42, Nouvelle Levée.

CIGARES—300,000 cigares de la Havane, régalias, cañones, &c. en débarquement de la barque Marion, à vendre par J M CABALLERO,
26 av 80, rue St. Louis.

TAPIS DE TOILE HUILEE—9 caisses de la manufacture de Kirkpatrick, de Liverpool, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par
S HEATH & Co. 95, Camp.

POMMES DE TERRE IRLANDAISES—100 paniers à vendre à bas prix et pour clore une consignation, par S HEATH & Co.
2 av 95, rue du Camp.

BŒUF—30 barils bœuf prime; 25 do mess neige, à l'inspection, à vendre par
GEO. BUCHANAN & Co,
26 av 68, Camp.

FARINE—185 barils farine superfine en bonne condition pour l'exportation, à vendre par
GEO. BUCHANAN & Co,
26 av 68, Camp

TRAITES sur l'Angleterre, à vendre par
S HEATH & Co.
26 av 95, rue du Camp.

Paquebot du Dimanche le 5 mai, à 5 heures du soir

POUR GALVESTON
—Le superbe navire à vapeur, à basse pression COLUMBIA, capt. Henry Windle, du port de 600 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement comme ci-dessus.

Le Columbia a une bouillière neuve et n'est pas surpassé par aucun des bateaux des Etats-Unis.

Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.

Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à
SMITH & VOORHIES, 25, Camp.

N. B. Si il se trouve un nombre suffisant de passagers, le Columbia arrêtera à la Cité de la Sabine, Velasco et Matagorda. 29 avril

POUR GALVESTON ET VELASCO, (Texas.)
Paquebot régulier pour Mercredi, le 1er mai, à 8 heures du matin. Le superbe navire à vapeur à basse pression, NEW-YORK, capitaine J. T. Wright, partira positivement comme ci-dessus.

Ce bâtiment n'a qu'un an de service, est doublé et chevillé en cuivre et a de beaux emménagements pour les passagers d'entrepont.

Un bateau à vapeur sera toujours prêt à l'arrivée du New-York à Galveston et transportera le fret et les passagers à Houston.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Conti, ou à BOGERT & HAWTHORN,
No. 63, rue Gravier.

Le fret ainsi que le passage devront être payés en billets des banques de la Cité. On ne recevra point de fret le jour du départ. 29 avril

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI.—Le beau bateau à vapeur WM. ROBINSON, Jr. capitaine J. C. Burrell, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, Mercredi le 1er mai, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à
PIERCE, SHANNON & BROTHER,
29 avril 57, rue des Magasins.

POUR LOUISVILLE.—Le beau bateau à vapeur ANGOLA, capitaine A. Tarlton, partira pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires, Mercredi, le 1er mai à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord au bas de la rue Lafayette, ou à
PIERCE, SHANNON & BROTHER,
29 avril 57, rue des Magasins.

POUR ALEXANDRIE ET Natchitoches.—Le beau bateau à vapeur JOHN LINTON, capt. F. Kimball, partira pour les ports ci-dessus, mercredi le 1er mai, à 4 heures de l'après midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face de la rue Bienville ou à
BLAIR & SATTERFIELD,
29a 15, rue des Magasins.

POUR ST-LOUIS, Alton et Beardstown.—Le beau bateau-à-vapeur MAJESTIC, capt. ——, partira positivement aujourd'hui, à quatre heures P. M. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord au bas de la rue Gravier, ou à
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
29 av 33, Vieille Levée.

POUR LOUISVILLE.—Le beau bateau à vapeur CHANCELLOR, capitaine John Sheldon, est maintenant en chargement et sera expédié sous peu, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à
FORSYTH & ELMERICK,
28a 130, rue des Magasins.

Bateau-à-vapeur à vendre—Ce bateau tirant peu d'eau, a deux bouillières et bien pourvu, ... J. V. LAVILLEBEUVRE,
13 av. 17, Magasins.

FARINE—500 barils farine fine en magasin et à vendre superfine en débarquement du Tuscumbia, par LAYET & AMELUNG,
27 av 18, rue du Commerce.

DRILLINGS blanc et de couleur en magasin, à vendre par
KOHN, DARON & co. 28 Bienville.

BAS DE DAMES ET D'ENFANS de coton anglais, en magasin et à vendre par
KOHN, DARON & co. 28 Bienville.

RIZ, de la Caroline à vendre par
27a KOHN, DARON & co. 28 Bienville.

PLOMB—1870 saumons en plomb, à vendre par
27a R. GRONING & co.

PORC—400 barils porc mess, M. O., prime, en magasin et à vendre par
LAYET & AMELUNG, 17 Commerce.

BŒUF—250 barils bœuf mess et prime en magasin et à vendre par
27a LAYET & AMELUNG, 17 Commerce.

TOILE et corde d'emballage—90 pièces toile et 200 rouleaux corde en magasin et à vendre par
LAYET & AMELUNG, 17 Commerce.

LARD—50 boucauts jambons, 100 barils do. 100 do épaules, 25 boucauts épaules, 30 do. plats-cotés en magasin et à vendre par
27 LAYET & AMELUNG, 17 Commerce.

MARINADES, KETCHUPS, Moutarde, &c—Le soussigné vient de recevoir par le Narragansett, de Dunlap,
50 jarres de marinades d'un gallon,
100 do do do de demi do
50 do do de do quart do
50 do ketchup de tomate,
50 do do de noix,
20 do herbes sèches pour les bateaux à vapeur,
10 de ognons américains,
200 do moutarde superfine en canistres de 1/2 lb meilleure qualité Lexington, à vendre à des conditions avantageuses, par
HUGO C. GILDEMEESTER,
27 avril 45, rue Bienville.

GENIEVRE DE HOLLANDE—Le soussigné vient de recevoir par le brick Malaga d'Amsterdam,
200 demi pipes genièvre de Hollande, de la fabrique bien connue des mennonistes, garanti de qualité supérieure, à vendre en lots convenables aux acheteurs à des conditions libérales.
27a—1m HUGO C. GILDEMEESTER,
45 rue Bienville.

ARGENTERIE ALLEMANDE—Le soussigné agent pour un des établissements les plus célèbres, prend la liberté d'appeler l'attention des marchands à cette argenterie qui ressemble au véritable argent par leur beauté, leur poli et leur durée. Il a à vendre quelques caisses contenant des chandeliers, cuillères, fourchettes, cafetières, boîtes, plateaux, &c. Il recevra des commandes pour la confection d'articles de cette description et du goût que l'on indiquera.
27a—1m HUGO C. GILDEMEESTER,
45, rue Bienville

AUX ENTREPRENEURS—Bureau de la compagnie d'assurance des Négocians Nelle. Orléans, 25 avril 1839—Des propositions pour réédifier la maison No. 54, rue de la Commune qui a été détruite par le feu, seront reçues par la compagnie jusqu'à samedi, 4 mai prochain. Plans et devis au bureau de la compagnie.
SAML. RELF, Secrétaire.
26 avril

BUREAU de la compagnie d'Assurance Maritime et contre l'Incendie de l'Etat de la Louisiane, Nlle. Orléans, 25 avril 1839—Les actionnaires sont par le présent notifiés que l'élection annuelle de directeurs aura lieu au bureau lundi, le 6 mai prochain, de 10 heures du matin à 2 P. M. ... au ... tableau de ... les affaires de la compagnie...
J. K. WEST, ...

PAR DIMOND, Courtier
UNE maison rue Perdido, faubourg Ste Marie, à 4 appartements, un étage haute sur un terrain de 25 pieds 7 pouces face à la rue Perdido, sur 61 de profondeur, entre les rues du Cirque et St. Jean, ... balance 3, 6, 12 et 18 mois ... avec hypothèque. Cette maison se loue $45 par mois, le bail sera continué par l'acquéreur actuel. 26 av—3

QUEL EST CELUI QUI AURA POUR MAINTENANT?
Les gros prix sont vendus par Schuyler, ... qui leur ... Voyez le tirage de la loterie de la Caroline du Nord qu'il a un fleuri hier soir à l'Hôtel de la Bourse 2, 5, 4, 5, ... 43, 41, 23, 4, 27, 90, 15, 17, 30, 35, 42. Les Nos. 43, 48, 24, firent le gros lot de $30,000 ... Schuyler, ... Les billets chez Schuyler & Chanfrau, ... Cent ce n'est point du charlatanisme: M. Schuyler bien connu à Cincinnati, et nous publions des prix avec son consentement. 29 avr

$10 DE RECOMPENSE.
Parti marron le 11 courant, de l'habitation de Mr. V. B. Marmillon, paroisse St. Jean Baptiste, le nègre Simon, âgé de 40 ans taille de 5 pieds 6 pouces, barbe très noire parlant anglais et français. La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui le ramènera chez son maître ou au soussigné rue de Chartres No. 171.
28 av—3 M. MARTIN

AVIS.—VICTOR B. WALDON & Co. No. 4, rue Chartres, informent respectueusement leurs pratiques, que M. Waldon se dispose à partir pour le Nord la semaine prochaine, il se chargera avec plaisir des commandes pour les chapeaux...
Les Messieurs qui se proposent de visiter New York pendant l'été, peuvent avoir leurs ... prêts à leur arrivée.
P. S. Par les derniers arrivages, ... manufacturés par Messrs. Waldon & Ackerman No. 139, Broadway, New-York. 23 avril—1m

BUREAU de la compagnie d'Assurance de l'Union Nelle. Orléans, 23 avril 1839—Les actionnaires de cette institution sont par le présent notifiés qu'une élection de neuf directeurs pour l'année courante, aura lieu au bureau de la compagnie, mercredi le 1er mai prochain, entre midi et 2 heures p. m.
Par ordre EDW. HOSKINS,
23 a—26, 30 Secrétaire.

DISSOLUTION DE SOCIETE—La société existant, sous la raison A. Bomeron & J. Cabrere est dissoute, à dater de ce jour, par consentement mutuel. A. Bomeron reste seul chargé de la liquidation, la signature de la société ne sera employée que dans ce dernier cas.
Il invitent les personnes qui leur doivent, de présenter leurs comptes pour être soldés, et prient les personnes qui leur doivent, d'aviser le plutôt possible, le compte de Mr Carrière étant sur le point de départ.
Nouvelle-Orléans, 25 avril 1839.
26 av—3 A. BOMERON & J. CABRERE

UNE RECOMPENSE sera donnée à qui conque arrêtera ou ramènera chez son maître la négresse JENNY, marchande, vendant de la faïence, et manquant depuis samedi matin du ... jeudi, 18 avril âgée de 21 ans, taille d'environ ... marquée d'un panais à la main droite, vêtue d'une robe d'indienne de couleur pâle ... un mouchoir ... F. B. PETRAUD,
26a—6 rue Bourbon, entre Ursulines et Hôpital.

A LOUER.—Une Maison, située au coin des rues Clouet et Craps, ayant quatre appartements, avec cabinets, galeries et cave, six chambres additionnelles et une cuisine. Une grande écurie et une très grande cour, avec un parterre.
S'adresser à Messieurs A. Cirdeville & Cie rue Toulouse, No 19. 26 av—4

A LOUER.—Une maison située dans la rue du Cirque, près de la rue de la Commune. La possession en sera donnée au premier mai. S'adresser à LAURENT MILLAUDON,
24 av 140, rue Bourbon.

EAUX DE VIES DU PAYS.—30 barils bon mélange, 40 do de vie, 10re et 2me. preuve; 25 pipes, do; 30 tonneaux rum de N. E.; 35 barils de do, 30 whiskey du nord rectifié, 10 do alcohol, en débarquement et à vendre par J. B. FIELD,
26 avril 16, rue Bienville.

HUILE DE PALMACHRISTI—10 barils huile blanche en hiver, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
26 avril 63, Gravier

GENIEVRE DE BALTIMORE—30 barils, à vendre par GEO BUCHANAN & Co
26 av 68, rue du Camp.

POUR LA MOBILE—La goëlette fine voilière PERSEVERANCE, capitaine Mc——, partira demain soir. Pour fret de 10 bahis, s'adresser à J. A. ASHBRIDGE,
29 avril 65, rue de la Commune.

POUR LA MOBILE—La goëlette fine voilière EXCHANGE, capitaine Andrews, partira cette semaine. S'adresser à
29 avril J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR BOSTON—Devant partir mardi, 30 avril. Le beau brick doublé et chevillé en cuivre CHARLES JOSEPH, cap. Merrill, ayant les 7 huitièmes de son chargement à bord, partira pour le port ci-dessus, chargé ou non; pour le fret de 75 boucauts de tabac ou passage, s'adresser à bord, au dessus du marché aux légumes ou à
27a J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR PHILADELPHIE—La goëlette fine voilière ERIE, capitaine en suivre, capt. Sye, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret de 3 à 4 barils, ou passage, s'adresser au capitaine à bord vis à vis le bateau no. 10, Désormeaux, ou à
J. H. ASHBRIDGE Commune.

POUR PHILADELPHIE—Ligne Hand—La belle barque fine voilière B. MERICK, capit. J. J. Garvin, formant partie de la ligne et sera expédié sous peu. Pour fret ou passage s'adresser au capt. Garvin, à bord, en face de la rue de l'Hôpital ou à
JAS. D. DENEGRE, 16 Douane.

N. B. On avance les frais sur les marchandises, au Rosier. 29a

POUR NEW-YORK.—Un brick de première classe, partira conseq. Pour fret de 200 boucauts de sucre, s'adresser à
29 avril J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR NEW-YORK.—On a besoin de 300 balles de coton pour compléter la cargaison d'un bâtiment de première classe, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE,
29 avril 65, rue de la Commune.

POUR LA HAVANE—Le brick DOUGLAS, capt. Alver Baker, ayant une partie de sa cargaison engagée, sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capt. à bord ou à
29 av W. F. VIGERS & Co, 30, Bienville.

POUR LIVERPOOL—Le brick anglais MARY, capt. Morton peut prendre 2 ou 300 balles de coton. S'adresser à
29 av H. C. CAMMACK & Co,
passage de la Bourse.

POUR HARTFORD—La belle goëlette AVON, capt. Wragan, a besoin de la valeur de 75 balles de coton de fret pour compléter son chargement, et sera expédiée sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au Picayune ou à WOOD & SIMMONS, 80 Magasins. 27a

POUR LIVERPOOL.—Le beau navire A. 1. SIDNEY, capitaine Cowen, partira sous peu. Pour fret ou passage de 150 balles de coton, ou passage, s'adresser à L. H. GALE,
27 avril 93, rue de la Commune.

POUR LIVERPOOL.—Le navire A 1 HURON, capitaine Boardman, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à L. H. GALE,
27 avril 93, rue de la Commune.

POUR LIVERPOOL—Le beau navire CONGRESS, capitaine Eaton, partira sous peu. Pour fret de 150 balles de coton ou passage, s'adresser à L. H. GALE,
93, rue de la Commune.

POUR LIVERPOOL—Le beau navire ROTHSCHILD, capt. Lockett, ayant sa cargaison engagée, partira immédiatement pour le port ci-dessus. Pour passage seulement, pour se s'adresser au capitaine à bord, en face de la presse à coton à vapeur de la Levée ou à
27a S. HEATH & co. 96 Camp.

POUR HAMBURG—Le brick fin voilier A1 TRITON, capt. John H. Jessen, ayant toute sa cargaison engagée partira le ter. mai. Pour passage seulement ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord en face du marché ou à WILLIAM PREHN,
27 av Sur rue de la Douane.

POUR BOSTON—Le brick A 1, ALFRED TYLER, capitaine Carpenter, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
26 avril GEORGE BEDFORD, 23, Bienville

POUR BOSTON—Le beau navire A 1 ZENOBIA, capitaine Thomas, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine Thomas à bord, trois rangs au dessous du marché, ou à INO A. MERRITT,
26 av 45, rue du Camp.

LIGNE DE PAQUEBOTS ENTRE la Nouvelle Orléans et Baltimore.—Le navire A 1, fin voilier SEAMAN, capt Crowell, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à
26 av GEORGE BEDFORD, 22 Bienville.

POUR NEW-YORK—Le brick A 1 BALDANA, capitaine Stubles, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée, peut prendre 300 barils de porc. Pour fret ou passage s'adresser à GEO BEDFORD,
23, rue Bienville.

POUR NEW-YORK—Packet du 29 courant—Ligne de paquebots entre la Louisiane et New York. Le beau navire paquebot SARATOGA, capt. Hathaway, partira comme ci-dessus, ayant une partie de sa cargaison engagée et étant à quai. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, en face du marché aux légumes ou à
JAMES B. HULLEN, 24 Camp.

Le prix du passage par cette ligne est maintenant réduit à $80.

Le beau paquebot HUNTSVILLE, suivra le Saratoga le 8 du mois prochain.

POUR PHILADELPHIE—Ligne entre la Louisiane et la Pennsylvanie—Le navire A COMMERCE, doublé en cuivre, capitaine T. Julius, peut prendre 150 balles de coton, et ayant le reste de sa cargaison engagé, il partira sous peu. S'adresser au capitaine Julius, à bord, aux rangs dessus de la tête du chenal ou à
N. F. COMLY & Co, 97 Camp. 26 avril

POUR PHILADELPHIE—Ligne entre la Louisiane et la Pennsylvanie—Le navire paquebot fin voilier RENOWN, capitaine Snow, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face de l'Hôtel de la Monnaie, ou à N F COMLY & Co.
26 av 97, rue du Camp

POUR LIVERPOOL—La barque fin voilière FANNY, capt. Crowell, partira sous peu, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée. Pour la balance du fret ou passage s'adresser à
L. H. GALE, 53 rue de la Commune.
26a

POUR LE HAVRE—Le beau navire français INDIANA, capitaine Jagu, doublé et chevillé en cuivre, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira sous peu, et ... sera un ... S'adresser à ... rue d'Espagne.
26 av

POUR LA MOBILE—La goëlette voilière SWAN partira positivement aujourd'hui. Pour fret de 40 barils, s'adresser à
GEO. E. COOLIDGE,
26 av 50, Gravier.

POUR NEW YORK—Paquebot Régulier du Lundi, le 29 courant—Ligne de Holbrook.—Le paquebot fin voilier, NASHVILLE, capitaine A. Wood, partira comme ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord en face du marché aux légumes ou à
26 av A. COHEN, 50 rue de la Commune.

POUR LA HAVANE—La barque goëlette CLARION, capt. Young, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, ou à
26a R. GRONING & co.

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier NONANTUM, capitaine Mix est en chargement et sera expédié de suite, et ayant une partie de sa cargaison engagée, peut prendre ... 300 balles de coton ... s'adresser à bord ou à
GREEN & BRO ...

POUR PHILADELPHIE—Ligne Hand—La barque paquebot A. 1. JOHN LIVINE, capitaine Johnson, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira pour le port ci-dessus le 27 courant. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face de la rue de l'Hôpital ou à
JAS. D DENEGRE, 16 Douane.

Les frais sont avancés, sur les marchandises qui seront expédiées par cette ligne. 26a

POUR PHILADELPHIE—Ligne Hand—Devant suivre la barque Joseph—La belle barque B. MERRICK, capitaine Garvin est maintenant prête à recevoir du fret et sera expédiée sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face de la rue de l'Hôpital ou à
JAS. D. DENEGRE, 16, Douane

LIGNE DE PAQUEBOTS ENTRE Charleston et la Nlle. Orléans.—Le brick CARRIAN, capt. Welch, ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à J. A. BARELLI & co.
24a 45, rue de la Commune.

POUR BOSTON—Passage seulement—Le beau brick A1 LIMEROOK capt. Ruse sera expédié sous peu. Pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, à la rue St. Joseph ou à E. A. BRIGGS,
24 av 60 Gravier.

POUR BALTIMORE—La goëlette fine voilière GRECIAN, capt Long, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GEORGE BEDFORD,
24 av 22 Bienville.

POUR LA HAVANE—Le brick espagnol fin voilier SALVADOR, capitaine Bernaldez, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, sera expédié sous peu. Pour le reste du fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOS. PRATS, 32, rue Ste. Anne.

POUR LA VERA CRUZ—La barque française PETITE SUSANNE, partira pour le port ci-dessus, aussitôt prochain, pour ... présente passage. S'adresser à bord en face de l'Hôtel de la Monnaie ou à JOHN T. LAGUERENNE & Co,
23 a 3, Toulouse.

POUR LE HAVRE—Le beau navire A ORONOCO, capitaine Rogers, ayant la majeure partie de sa cargaison à bord, partira sous peu. Pour le fret de 200 balles de coton ou passage, le navire ayant de beaux emménagements, s'adresser à GEO. BERGEROT,
15 a Rue Royale, No. 6

AVIS—Le public est averti de ne pas négocier une obligation signée de ... Samson sous ma marque, ... l'ordre de Paulin Juhran et ... obligation est de $738; elle a été perdue et le paiement arrêté.
Pointe Coupée le 17 avril 1839.
24a (Signé) CHARLES POYDRAS

On a besoin d'une petite maison située dans les environs de l'hôtel de la Bourse. S'adresser avec le prix du loyer, à la boîte No au bureau de la Poste.

AUX EPAVES.
IL a été conduit chez le soussigné syndic des établissements du Bayou St. Jean, une jument bai, ayant des quatre pieds et ... la tête, âgée de 6 ans, ... Si d'ici au 4 mai, la dite jument n'est ... elle sera vendue le jour à 10 heures, à l'encan de Mr. Louis Pinaigui conformément à la loi.
27 av ED. GUIGNAN, syndic.

MRS. SACERDOTE ET JESSI préviennent qu'ils viennent de rompre leur société, les personnes qui ont des comptes à régler avec eux, les trouveront chez Mrs. Roy et Michel, rue St. Philippe, No. 16. Nlle.-Orléans, 19 avril 1839.
M. D. SACERDOTE,
20 a AUG. JESSI.

SUCCESSION VACANTE DE PIERRE LEGLISE.—Toutes les personnes qui ont à faire réclamation sur Pierre Léglise décédé, ou qui auraient des réclamations à établir contre la succession, sont priées d'envoyer leurs comptes sans délai, au soussigné, à Paroisse des Avoyelles.
19 Avril 1839. R. D'ABADIE, curateur.
19 av—10

ENCAN.

PAR GUINAULT & DELASSUS.

IL sera vendu, lundi prochain, 29 du courant, à 10 heures précises du matin, à leur magasin d'encan, sur clore une facture,
9 caisses Toile d'Irlande,
4 caisses Dénudés,
Forgèns Toile d'Ecosse, glacé longueur
5 caisses, Mousseline à moustiquaire.
Conditions comptant. 29 avril—1

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu mardi, 30 du courant, à 5 heures p. m. sur la Levée, vis à vis la rue du Port, en débarquement du navire Zenobia, du Havre,
200 tonneaux plâtre de Paris. 29 av

PAR T. MOSSY ET GARIDEL.

MARDI le 30 courant, il sera vendu, à 10 heures, à leur magasin d'encan, no. 66, rue Toulouse
Osnaburg, toile de jacones, mouchoirs, &c. &c.
Conditions à la vente. 29a

PAR T. MOSSY & GARIDEL.

MARDI le 30 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leur magasin d'encan, rue Toulouse, No. 30, Colette, Toile d'Irlande, Jaconats, Mousseline, &c.
Conditions, à la vente. 29 av—2

PAR T. MOSSY & GARIDEL.

MARDI 30 du courant, il sera vendu, à 11 heures du matin, à leur magasin d'encan, rue Toulouse, No. 30,
UNE CAISSE CHAMBRAI,
Débarquée avariée du navire Nonia, capitaine Illet, venant de Liverpool. 27 avril

PAR M. BARNETT, Sr.

IL sera vendu Mardi, 30 du courant, à midi, à la Bourse de Cité, rue St. Louis.
Un terrain situé rue des Remparts entre Dumaine et St. Philippe, mesurant 32 pieds de face sur 84 de profondeur, mesure française. Il existe sur le même terrain une maison en bois, &c.
Conditions—Un dixième comptant, et la balance à 6, 12 et 18 mois en billets endossés et portant hypothèque.
L'acte de vente par Félix Grima, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 26 avril—2

PAR M. BARNETT Sr.

Le navire MORO CASTLE, (doublé en cuivre) sera vendu mardi, 30 du mois, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, avec ses agrès et apparaux, &c. tel qu'il est maintenant amarré, entre les deux marchés.
L'inventaire peut être vu à bord. Conditions, comptant. 29 a

PAR H. J. DOMINGON,
POUR CAUSE DE DEPART.

IL sera vendu à la Bourse de la Cité, le mercredi 1er. mai prochain;
La négresse DESIREE, âgée d'environ 30 ans, créole du pays, cuisinière, marchande, vendant des marchandises sèches, depuis environ 15 ans et recommandée comme très bon sujet, garantie des maladies et vices prévus par la loi.
TOTO, nègre créole, âgé de 23 ans, peintre, vitrier, charretier et bon domestique, à quel chacun ...
JAMES, nègre américain âgé de 40 ans, cocher, à un peu charpentier, et bon domestique.
Conditions, à la vente.
Les actes de ventes se passeront chez O. de Armas, not. pub. aux frais des acquéreurs. 29 av—3

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu lundi, 29 courant, à 4 heures et demie de l'après-midi sur la Levée, entre les deux marchés, sur ... réserve, les articles suivants, en débarquement du navire Isabelle, venant du Havre,
3 pipes de vin, de la marque de Roussillon,
3 do do do Priorat,
33 barriques vin, do Bandol,
35 quarts vin de Porto,
20 caisses vin de Madère,
Eau-de-vie, vin de ... capres, &c. 27 av

PAR M. BARNETT Sr.

IL sera vendu mardi le 30 courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis.
UN LOT DE TERRE, situé dans le bas des Remparts, près de la Chapelle Catholique, ... sur la rue Conti et St-Louis, et ayant ... pieds de face à la rue du Bassin.
L'acquéreur pourra ... prendre avec les dits lots, 14 actions de la Banque des Citoyens, une prime, en payant, comme partie du prix d'achat ... par chaque action, ... d'achat, un dixième comptant et la balance à 6, 12, 18 et 24 mois de crédit, en donnant des billets endossés à satisfaction et portant hypothèque. 27 av

PAR M. BARNETT Sr.

IL sera vendu lundi 29 mai, à midi, à la Bourse de la Cité; rue St. Louis, (pour cause de départ) les esclaves suivants, savoir:
Une négresse américaine, depuis 25 ans dans le pays, âgée d'environ 30 ans; parfaite blanchisseuse et cuisinière.
Une mulâtresse âgée de 16 ans, bonne cuisinière et domestique.
Un jeune mulâtre de 16 ans, très intelligent pour le service d'une maison. Tous bons sujets et pleinement garantis des maladies et vices prévus par la loi.
Conditions—1/3 comptant, 1/3 à 6 mois et le balance à un an, en un billet endossé à satisfaction, avec hypothèque.
Les personnes désirant les acheter à l'amiable pourront s'adresser à l'encanteur. 27 avril—5

PAR GUINAULT & DELASSUS.

Vente de Meubles pour opérer une dissolution de société.

IL sera vendu jeudi prochain, 2 mai 1839, à 10 heures précises du matin, au no. 48, rue Royale, pour dissolution société.
Un grand assortiment de effets de meubles de New-York, consistant en bureaux, armoires, lits, de différents modèles, glaces, bureaux, chaises, bibliothèques, toilettes, sofas, lavabos, lits d'enfans, &c. &c.
Les ventes ... de $150 comptant; au dessus de $150 à $250, 60 jours et au dessus de $250, 4 mois de crédit en billets endossés à la satisfaction des vendeurs. 27a

PAR M. BARNETT Sr.

Terrain de valeur pour bâtir, dans la Troisième Municipalité.

IL sera vendu jeudi le 2 mai, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis:
Le SEPT LOTS DE TERRE, formant l'encoignure des rues Louisa et Lopez, une partie desquelle sont face au Marché Washington. Les lots Nos. 5, 6, 7 et 8, mesurent chacun 30 pieds de face à la rue Louisa, sur une profondeur de 120 pieds; et les lots Nos. 9, 10 et 11, mesurent chacun 30 pieds, 8 pouces de face à la Levée sur une profondeur de 100 pieds.
ÉGALEMENT QUATRE LOTS DE TERRE, formant l'encoignure des rues Desiré et Grands-Hommes. Le No. 1, mesure 26 pieds, 6 pouces de face à la rue D'siré, sur une profondeur de 120 pieds, 7 pouces, et fait face à la rue des Grands-Hommes. Les lots Nos. 2, 3 et 4, mesurent chacun 26 pieds, 6 pouces de face à la rue Desiré, sur une profondeur de 120 pieds, 7 pouces.
Les plans des lots ci-dessus sont maintenant exhibés à la Bourse de la Cité. Les personnes qui désirent acheter pourront obtenir des renseignements à la vente, sur ... vente.
Conditions—Un tiers comptant, la balance à 6 et 12 mois de crédit en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque.
Les actes de vente seront passés par devant E. Barnett, not. pub. aux frais des acquéreurs. 27 av

PAR H. J. DOMINGON.
VENTE SANS RESERVE POUR CAUSE DE DEPART.

Il sera vendu samedi le 4 et jours suivants au magasin no. 66, rue Conti entre les deux Exchange-Place ...

UN SUPERBE ASSORTIMENT
De meubles de goût, faits à New York, consistant en sofas de toutes grandeurs, chaises en acajou, bureaux, ottomanes, tables à jeu, lits, bibliothèques, armoires, de toiles, consoles, ainsi qu'une grande quantité d'autres articles.
La vente sera sans réserve et les conditions seront annoncées au moment de la vente. 27 av

PAR M. BARNETT, Sr.

IL sera vendu lundi, 29 avril, à 4 heures de l'après midi, à la demeure de Mr. J. M. Fleitas, rue Dumaine entre Bourgogne et Rempart,
Quelques meubles, tels que sophas, tables, lits, armoires, chaises, tapis, &c.
Après—Un cabriolet en très bon état et un beau cheval. Conditions, comptant. 26 av

PAR M. BARNETT, Sr.

IL sera vendu mercredi le 1er mai, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis:
Le brick COMET, avec ses agrès apparaux tel qu'il est maintenant amarré au rang au-dessous de la Presse Cotonnière. L'inventaire peut être examiné à bord ou au bureau de l'encanteur no. 100 rue Chartres.
Conditions à la vente. 26 avril

PAR GUINAULT & DELASSUS.

SUCCESSION DE FEU PIERRE—Il sera vendu le samedi 25 mai prochain, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, en vertu d'un ordre de l'honorable cour des Preuves dans et pour la ville et paroisse d'Orléans, en date du 10 avril 1839, et pour le paiement de la succession de feu ... Louise Alexe Harman, ... par devant M. Victor Thezan et en seconde noces Françoise Dufrechou:
La négresse ZABELLE, bonne cuisinière.
Conditions. moitié comptant et la balance à 6 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.
L'acte de vente se passera pardevant Joseph Cuvillier, not. public. 25a

PAR H. J. DOMINGON.
PROPRIETE DANS LA PREMIERE MUNICIPALITE.

IL sera vendu à la Bourse de la Cité, le mercredi prochain, 1er. mai 1839, à midi précis:
UNE MAISON en briques, composée de 6 appartements, cuisine haute, et en briques, située en cette ville, rue des Ursulines, entre Royale et Bourbon; ladite maison est bâtie sur un terrain 57 pieds de face à la rue des Ursulines, sur 60 pieds de profondeur, la maison est louée à raison de CENT PIASTRES par mois.
Conditions: moitié comptant, et la balance à un, à deux et trois ans en billets endossés à satisfaction, et hypothèque jusqu'à parfait paiement.
L'acte de vente chez Th. Seghers, not. public aux frais de l'acquéreur. 26a—27—29—30, 1m

AVIS—L'association qui existait sous la raison de Legendre et Bermiaud, a été dissoute, par la mutation, le 15 du Courant.
HENRY LEGENDRE.
LEWIS BERMIAUD.
M. Legendre, reste seul chargé de la liquidation, il prie les personnes qui doivent à la société, de venir régler leurs comptes, et celles à qui il est dû de présenter leurs réclamations.
Nlle-Orléans, 19 Avril 1839. 19 a

J. Ste. LOUIS HUGON, du Havre est encore dans cette ville, il est prêt de donner au bureau ... soussignés, qui ont des nouvelles de sa famille à transmettre. Les demandes ... renseignements ... informations du lieu de séjour de ce jeune homme ... qu'il est ... et ... depuis ... ceux qui auront la complaisance de les communiquer à BLANCHARD EIMER & Co.
19 avril 26, rue Bienville

AUX MODISTES—Mme. Scanlan, No. 25, rue Chartres, engagerait une bonne modiste pour l'été ou pour l'année. 10 a

SUCCESSION VACANTE DE PIERRE LEGLISE.—Tous ceux qui doivent à Pierre Leglise décédé, sont priés de solder leurs ... dans les mains du soussigné, à la Paroisse des Avoyelles. 19 Avril 1839. R. D'ABADIE, curateur
19 a—10

ON a besoin de petit lest à la presse à coton de la Levée. 8 avril—1m

A LOUER.—Une jolie maison haute, bâtie en briques, très commode, située Camp Calvo (continuation Royale), à un demi lot de l'Esplanade. S'adresser à
GUINAULT & DELASSUS,
16 avril Rue St.-Louis, No. 12.

A LOUER pour le 1er mai prochain. Une maison haute, rue de l'Esplanade, entre les rues Dauphine et Bourbon. S'adresser à
16 a R. BRUGIER

A LOUER—Une maison rue des Grands Hommes, No. 8, près du Champ-de-Mars. S'adresser à 16 a R. BRUGIER

$10 DE RECOMPENSE.—Parti marron depuis le 16 mars dernier, le mulâtre très clair, taille d'environ 5 pieds, un regard en dessous, très poreux; il appartenait avant, à M. Roger.
17 av—1 VOR GOLLAIN, rue Madison.

AUX planteurs de sucre ou propriétaires de bateaux à vapeur—Une superbe machine à vapeur à vendre par
6av—1 F. SLATTER, 14, rue Moreau

COMPAGNIE D'ASSURANCE de la Nlle Orléans—15 avril 1839—Une élection de neuf directeurs de cette institution, aura lieu lundi 29 du courant, au bureau de la compagnie, entre 10 heures du matin et 2 de l'après midi.
16 a—12 AUG. ST. MARTIN, secrétaire.

JAMBONS enveloppés en magasin et à vendre par
S. B. MULLEN, 17, Poydras.